



**អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា**

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា  
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

**អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង**

Trial Chamber

Chambre de première instance

**ឯកសារដើម**

**ORIGINAL/ORIGINAL**

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 24-Dec-2012, 08:46

CMS/CFO: Uch Arun

TRANSCRIPTION - PROCÈS  
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

14 décembre 2012

Journée d'audience n° 141

Devant les juges :

NIL Nonn, Président  
YA Sokhan  
Silvia CARTWRIGHT  
Jean-Marc LAVERGNE  
YOU Ottara  
THOU Mony (suppléant)  
Claudia FENZ (suppléante)

Pour la Chambre de première instance :

DUCH Phary

Pour le Bureau des co-procureurs :

SONG Chorvoin  
Keith RAYNOR  
Vincent DE WILDE D'ESTMAEL

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun  
SOUR Sotheavy

Les accusés :

NUON Chea  
IENG Sary  
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun  
Andrew IANUZZI  
Michael G. KARNAVAS  
KONG Sam Onn  
Arthur VERCKEN

Pour les parties civiles :

PICH Ang  
Elisabeth SIMONNEAU-FORT  
KIM Mengkhy  
VEN Pov

TABLE DES MATIÈRES

M. PHAN VAN (TCW-307)

Interrogatoire par Me Kong Sam Onn (suite)..... page x

Interrogatoire par Me Vercken..... page x

Interrogatoire par Me Karnavas..... page x

M. SUON KANIL (TCW-695)

Interrogatoire par M. le juge Président Nil Nonn ..... page x

Interrogatoire par Mme Song Chorvoin..... page x

Interrogatoire par M. Raynor ..... page x

## Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
Mme la juge CARTWRIGHT	Anglais
M. DE WILDE D'ESTMAEL	Français
Me IANUZZI	Anglais
Me KARNAVAS	Anglais
Me KONG SAM ONN	Khmer
M. PHAN VAN (TCW-307)	Khmer
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
Me PICH ANG	Khmer
M. RAYNOR	Anglais
Mme SONG CHORVOIN	Khmer
M. SUON KANIL (TCW-695)	Khmer
Me VERCKEN	Français

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h02)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

5 Aujourd'hui, la Chambre continuera d'entendre la déposition du

6 témoin Phan Van, alias Kham Phan.

7 Ce témoin sera interrogé par la Défense.

8 Ensuite, nous entendrons la déposition du témoin TCW-695.

9 Je prie le Greffe de faire rapport sur la présence des parties à  
10 l'audience.

11 LE GREFFIER:

12 Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges, nous sommes  
13 le 14 décembre 2012.

14 Toutes les parties sont présentes, sauf Ieng Sary. Celui-ci se  
15 trouve dans la cellule temporaire en raison de son état de santé.

16 Me Ang Udom a informé la Chambre qu'il ne serait pas présent  
17 aujourd'hui pour raisons personnelles.

18 Aujourd'hui, la Chambre continuera d'entendre la déposition du  
19 témoin Kham Phan, lequel est présent dans le prétoire.

20 Il y a aussi un témoin de réserve, TCW-695.

21 Le témoin a déjà prêté serment dans l'enceinte du tribunal.

22 Le témoin a également confirmé qu'il n'avait aucun lien de  
23 parenté par le sang ou par alliance avec l'une quelconque des  
24 parties.

25 Merci.

2

1 [09.05.02]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Merci, Monsieur Duch Phary.

4 La parole va être donnée à la défense de M. Khieu Samphan, qui

5 pourra interroger le témoin.

6 INTERROGATOIRE

7 PAR Me KONG SAM ONN:

8 Merci, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

9 Q. Monsieur le témoin, j'ai encore des questions à vous poser.

10 Hier, je vous ai interrogé sur K-17 et sur la formation que vous

11 avez reçue à B-20. J'ai quelques questions à ce sujet.

12 Premièrement, quel âge aviez-vous à l'époque?

13 Apparemment, votre date de naissance a été mentionnée dans les

14 trois PV d'audition. S'agit-il de la date exacte?

15 M. PHAN VAN:

16 R. Je ne me souviens pas de ma date de naissance exacte. Mais la

17 date figure déjà dans le document.

18 Q. Pensez-vous être plus âgé ou plus jeune que votre date de

19 naissance, telle qu'elle figure dans le document, le donne à

20 penser?

21 R. C'est la bonne date, à un ou deux ans près.

22 [09.07.25]

23 Q. Vous dites avoir reçu une formation à B-20. Vous avez appris

24 la dactylographie. Vous avez aussi appris des lettres khmères.

25 Pourriez-vous préciser? Qu'avez-vous appris?

3

1 R. Je n'ai pas étudié la dactylographie. J'ai appris à décoder  
2 des télégrammes. Je n'ai pas étudié pour devenir dactylo.

3 Q. Il a beaucoup été question de dactylographie. J'ai entendu que  
4 vous aviez appris à taper à la machine.

5 Pour corriger cela, peut-on affirmer que vous n'avez en réalité  
6 par appris à taper à la machine, mais bien à décoder des  
7 télégrammes?

8 R. Effectivement, j'ai appris à décoder des télégrammes.

9 [09.08.46]

10 Q. Qu'avez-vous appris exactement dans le domaine des  
11 télégrammes?

12 R. Nous avons appris le système à dix chiffres.

13 Q. Qu'entendez-vous par là, quand vous parlez de système ou de  
14 tableau à dix chiffres?

15 R. Nous devons interpréter le système à dix colonnes. Elles  
16 étaient numérotées de 0 à 9.

17 Ensuite, nous apprenions à décoder ces chiffres pour pouvoir  
18 décoder le message et le traduire en mots.

19 Q. À part cela, avez-vous appris autre chose?

20 R. Non.

21 Q. Au moment où vous étudiez les télégrammes, combien de temps a  
22 duré la formation?

23 R. Environ un mois.

24 Q. Après un mois de formation, étiez-vous suffisamment compétent  
25 pour décoder des télégrammes? Et quelle était l'évaluation de

4

1 votre instructeur concernant vos résultats?

2 [09.11.21]

3 R. Il n'y a pas eu d'évaluation.

4 Après la session, j'ai dû travailler avec mon père. Je suis resté

5 auprès de lui dans mon village natal.

6 Q. La première fois que vous avez décodé des télégrammes, quelles

7 instructions avez-vous reçues?

8 R. Je ne m'en souviens pas.

9 Q. J'aimerais vous interroger sur K-17.

10 Vous dites avoir passé du temps là-bas. De 74 à 77, vous étiez à

11 K-17 dans le secteur 105, avez-vous dit. Qu'y faisiez-vous?

12 R. J'étais avec mon père. Je l'aidais à décoder des télégrammes.

13 Q. Entre 74 et 77, vous aidiez régulièrement votre père à décoder

14 des télégrammes. Est-ce exact?

15 R. Oui.

16 Q. Savez-vous s'il y avait d'autres bureaux rattachés à K-17 dans

17 le secteur 105?

18 R. Je ne sais plus. C'était il y a bien longtemps.

19 [09.13.42]

20 Q. En tant que décodeur de télégrammes, est-ce que vous

21 travailliez sous la supervision d'autres personnes ou bien est-ce

22 que c'était vous qui étiez responsable de la section avec des

23 subordonnés sous vos ordres?

24 R. Je travaillais sous l'autorité du président du bureau.

25 Q. Quel genre de bureau était-ce?

5

1 R. (Intervention non interprétée)

2 Q. Veuillez répéter la réponse.

3 R. Le bureau K-17.

4 Q. Pouvez-vous préciser?

5 Votre père était le secrétaire du secteur. Et le bureau avait un  
6 autre chef, lequel était le subordonné de votre père et, en même  
7 temps, votre propre supérieur. Est-ce exact?

8 R. Oui.

9 Q. Combien de personnes votre groupe comprenait-il? Ou bien  
10 est-ce que vous y étiez seul?

11 R. Vous parlez de la section du décodage des télégrammes?

12 Q. Effectivement. Combien de gens y avait-il dans ce groupe de  
13 décodage des télégrammes?

14 R. Au début, j'étais seul. J'étais le seul décodeur.

15 [09.15.41]

16 Q. Jusqu'à quand êtes-vous resté seul? Autrement dit, à quel  
17 moment d'autres sont-ils venus vous rejoindre?

18 R. Par la suite, ma sœur est venue me rejoindre. Et il y a eu  
19 aussi d'autres gens, quelques-uns, qui sont venus nous rejoindre.

20 Q. Est-ce que K-17 était composé de sections distinctes, par  
21 exemple une section chargée de réceptionner les télégrammes?

22 R. Non, il n'y avait pas de sous-section.

23 Q. Donc il n'y avait pas de section chargée de réceptionner les  
24 communications radio, hormis votre propre section.

25 Dès lors, qui recevait tous les télégrammes? Était-ce vous?

6

1    Était-ce votre supérieur?

2    R. Je ne suis pas sûr d'avoir saisi la question. Parlez-vous du  
3    personnel chargé des communications radio ou du décodage de  
4    télégrammes?

5    Q. Je vous interroge sur la section des communications par radio.  
6    En effet, vous avez dit avoir été le seul décodeur jusqu'au  
7    moment où votre sœur et d'autres vous ont rejoint.

8    Ma question portait sur les communications radio. Qui recevait  
9    tous les télégrammes? Vous étiez décodeur, mais qui recevait tous  
10   ces télégrammes qui arrivaient?

11   [09.17.57]

12   R. Il y avait du personnel différent à la section des  
13   communications radio.

14   Q. Merci. J'aimerais obtenir des éclaircissements, s'agissant du  
15   document E3/58 - le procès-verbal de votre audition.

16   Je donne les ERN. En khmer: 00239936. Je vais donner les ERN en  
17   anglais...

18   (Me Kong Sam Onn consulte ses documents)

19   [09.20.15]

20   Je vais donner lecture de la version khmère tout d'abord. Et,  
21   après, je vais vous donner les ERN en français et en anglais. Je  
22   suis en train de chercher la bonne page.

23   C'est à la page 3 en khmer. Je suppose que c'est aussi à la page  
24   3 en français et en anglais, mais je vais chercher la bonne page  
25   plus tard dans ces langues.

7

1   Voici ce que vous dites:

2   "En 1975 jusqu'à fin 77, je suis allé à Phnom Kraol à K-17, au  
3   bureau K-17, où le comité... où les membres du comité provincial  
4   travaillaient."

5   J'aimerais obtenir des précisions sur les termes employés. Vous  
6   parlez de "comité provincial". Est-ce que c'était les termes  
7   utilisés à l'époque? Parlait-on de "comité provincial"?

8   Parlait-on de "membres de comité provincial" ou bien est-ce qu'on  
9   parlait des membres du comité de secteur?

10   [09.21.51]

11   R. À l'époque, certains appelaient ça le comité de secteur. Ils  
12   parlaient de secrétaire du secteur. Il n'y avait pas de  
13   terminologie officielle.

14   Q. Je donne les ERN en anglais à présent: 00250088; en français:  
15   00283914.

16   Donc peut-être que... les membres du comité de province étaient  
17   peut-être les membres du comité de secteur. Est-ce là ce que vous  
18   nous dites?

19   R. Les deux appellations étaient utilisées de manière  
20   interchangeable.

21   Q. À la même page dans les trois langues, il y a un autre  
22   passage. Vous parlez des instructions qui venaient du Centre et  
23   qui étaient communiquées à K-17 en vue de procéder à des  
24   arrestations. Et vous dites qu'il n'y a jamais eu de tels ordres.

25   Est-ce que vous confirmez ces propos?

8

1 R. Oui, à l'époque, il n'y a pas eu d'ordre de procéder à des  
2 arrestations. Les gens étaient convoqués pour aller travailler,  
3 puis ils disparaissaient. Mais c'était tout.

4 [09.24.27]

5 Q. À votre connaissance, il n'y a donc pas eu d'ordre de procéder  
6 à des arrestations.

7 Comment pouvez-vous en être aussi sûr? Vous étiez décodeur de  
8 télégrammes, vous réceptionniez des télégrammes. Qu'est-ce qui  
9 vous a poussé à conclure qu'aucun ordre de ce type n'avait été  
10 donné?

11 R. À cette époque, certains télégrammes étaient strictement  
12 confidentiels et peut-être n'étais-je pas au courant.

13 Peut-être que d'autres gens étaient convoqués pour assister à des  
14 sessions d'étude à l'échelon supérieur, mais je n'en savais rien.

15 Q. En tant que décodeur de télégrammes, êtes-vous en train de  
16 nous dire que vous n'avez pas connaissance que des ordres aient  
17 été donnés par télégrammes en vue de procéder à des arrestations?  
18 Est-ce que vous confirmez n'avoir reçu aucune instruction, aucun  
19 ordre de procéder à des arrestations via des télégrammes?

20 [09.26.19]

21 R. Je le confirme. Si de tels ordres avaient existé, j'aurais pu  
22 les lire dans les télégrammes, mais ça n'a pas été le cas.

23 Me KONG SAM ONN:

24 Merci.

25 Merci, Monsieur le Président.

9

1 J'en ai terminé. Je vais céder la parole à mon confrère pour la  
2 suite de l'interrogatoire.

3 INTERROGATOIRE

4 PAR Me VERCKEN:

5 Bonjour, Monsieur.

6 Je vais avoir quelques questions - ce ne sera pas très long - à  
7 vous poser.

8 Donc je suis Arthur Vercken, l'avocat international de M. Khieu  
9 Samphan.

10 Q. Et, pour commencer, je voudrais vous relire une déposition que  
11 vous avez donnée aux enquêteurs du tribunal, qui vous a  
12 d'ailleurs déjà été relue partiellement par le procureur le  
13 premier jour de votre comparution à cette barre.

14 C'est la première déposition que vous avez faite avec les  
15 enquêteurs du tribunal, le 21 novembre 2008.

16 Elle est cotée E3/58. Et le passage que je vais lire porte les  
17 références suivantes.

18 ERN français: 00283915; et ERN khmer: 00239934; anglais:  
19 00250088.

20 Je répète car j'ai parlé trop vite. ERN khmer: 00239934; ERN  
21 anglais: 00250088.

22 [09.28.25]

23 Et à ce moment-là, donc, de votre entretien, les enquêteurs vous  
24 ont posé la question suivante - je cite:

25 "À qui et à quel bureau votre travail de dactylographie secrète

10

1    envoyé au Comité central s'est-il adressé?"

2    Voilà ce que vous répondez:

3    "La plupart du temps, j'envoyais les dactylographies

4    confidentielles au Bureau 870. Si c'était les questions de

5    matériel, de santé ou d'action sociale, et celles en dehors de la

6    question de sécurité, il fallait taper des écritures normales,

7    non confidentielles, et les envoyer à Khieu Samphan, alias Hem.

8    Et, quand il donnait des directions et me les renvoyait, il y a

9    apposait sa signature et marquait son nom: 'Hem'.

10   Par exemple, quand il organisait le travail pour les régions, la

11   région K-17 devait ordonner au secteur de commerce ou d'économie

12   d'aller prendre au Comité central le matériel tel que du

13   carburant, des machines et pièces détachées, des médicaments, du

14   tissu.

15   Quant au Comité central, il lui arrivait également de demander

16   aux régions de lui envoyer du riz."

17   [09.30.11]

18   Puis, ensuite, vous parlez du travail de sécurité et vous dites...

19   Donc fin de la citation, pardon.

20   Et ensuite, donc, vous parlez du travail de sécurité. Et, là,

21   vous dites que vous écriviez à quelqu'un d'autre.

22   Alors ma première question est la suivante: pendant toute la

23   période durant laquelle vous avez travaillé au service des

24   télégrammes, est-ce que vous pouvez confirmer la répartition du

25   travail que vous avez "donnée" dans cette réponse aux enquêteurs

11

1 du tribunal?

2 M. PHAN VAN:

3 R. Je ne comprends pas votre question. Je ne sais pas si vous me  
4 demandez de parler de distribution de fournitures, d'équipements.  
5 De quel type de distribution parlez-vous?

6 Q. Je viens de vous lire une déposition.

7 Et je vous demande si vous êtes encore d'accord aujourd'hui avec  
8 cette déposition que je viens de vous lire.

9 R. Je ne comprends pas vraiment votre question.

10 D'après ce que vous venez de lire... c'est une déclaration que j'ai  
11 faite, et puis je maintiens ce que j'ai dit.

12 Q. Donc vous avez compris puisque c'est ce que je vous demandais  
13 de faire: confirmer ou infirmer. C'est tout. C'était une question  
14 très simple, en fait.

15 Et, maintenant, je vais vous demander, peut-être, de préciser  
16 davantage: est-ce que, pendant la période où vous avez travaillé  
17 au service des télégrammes, vous avez le souvenir de voir des  
18 ordres émanant de Hem concernant spécifiquement le riz?

19 [09.32.37]

20 R. Non, mais je me souviens que du riz avait été envoyé à notre  
21 secteur. Et c'est Hem qui l'avait envoyé.

22 Q. D'accord. Est-ce que Hem se préoccupait... c'est-à-dire Khieu  
23 Samphan, que les choses soient claires, se préoccupait,  
24 échangeait des télégrammes concernant la sécurité, des questions  
25 de sécurité - d'arrestations ou de tout type de sécurité - dans

12

1 votre secteur, région?

2 R. Non, il n'avait rien à voir avec la sécurité. Je n'ai jamais  
3 vu son nom associé à des questions de sécurité.

4 Q. Lorsque vous avez expliqué dans le passage que j'ai cité que  
5 les échanges de courriers - télégrammes, en l'occurrence - avec  
6 Hem étaient "non confidentiels", comment faut-il le comprendre  
7 avec plus de précisions, ce que vous voulez dire? Ça voulait dire  
8 quoi "non confidentiels"?

9 R. Car, à l'époque, ils n'étaient pas codés en chiffage secret.  
10 Donc cela signifiait que la lettre n'était pas confidentielle -  
11 lorsqu'elle n'était pas chiffrée.

12 Et par "chiffres", je parle ici du code que nous avons étudié à  
13 l'école.

14 Et, par contre, les lettres non confidentielles étaient écrites  
15 en alphabet que des gens normaux pouvaient lire.

16 [09.35.14]

17 Q. Et vous avez vu passer de telles lettres à l'époque où vous  
18 avez travaillé au service des télégrammes. C'est exact? Des  
19 lettres non confidentielles de Hem?

20 R. Effectivement, et je l'ai déjà dit aux enquêteurs du Bureau  
21 des cojuges d'instruction.

22 Q. Je vous remercie. Je voudrais vous demander une précision sur  
23 un point qui va peut-être vous sembler un petit peu bizarre.

24 C'est sur une expression.

25 J'ai remarqué que, dans certains télégrammes qui vous ont été

13

1 présentés, le télégramme commence par "Bureau 870 bien-aimé". Et,  
2 en français, cette expression, "Bureau 870 bien-aimé" sonne un  
3 peu bizarrement parce que, a priori, quand on s'adresse comme  
4 cela... c'est à une personne et pas à un bureau.

5 Est-ce que vous êtes en mesure de nous éclairer sur la nature et  
6 la raison de cette expression, "Bureau 870 bien-aimé"?

7 [09.37.24]

8 R. Je ne comprends pas ce terme ou la signification qu'il revêt,  
9 mais il était usuel. Dans les formules de politesse, on  
10 l'emploie. Moi, je n'étais pas instruit et je ne comprends pas  
11 vraiment pourquoi ça en est devenu... comme ça.

12 Q. Tout à l'heure, alors...

13 Non, plutôt, je vais... je ne vais pas faire référence à tout à  
14 l'heure, mais je voudrais faire référence à la déposition à cette  
15 barre d'autres personnes que vous à qui j'avais demandé... posé la  
16 même question sur la signification de cette expression.

17 Et je fais référence spécifiquement à la cote E1/851... 85.1,  
18 plutôt.

19 ERN français: 00817423; khmer: 00816722; et anglais: 00817536.

20 Il s'agit de la déposition à cette barre d'un témoin, expert en  
21 matière de télégrammes aussi et à qui j'avais demandé ce que  
22 signifiait l'expression "À l'attention du Bureau 870 très  
23 respecté et bien-aimé".

24 Et, à chaque exemple que je proposais à ce témoin, celui-ci avait  
25 répondu que, en réalité, ces télégrammes s'adressaient à Pol Pot.

14

1 Est-ce que vous seriez d'accord avec ce témoin ou est-ce que vous  
2 ignorez toujours la signification exacte de cette appellation?  
3 [09.40.24]

4 R. Je ne sais rien de cela. Je ne sais pas si "870" était  
5 synonyme de Pol Pot ou si on en... c'était un comité car, à  
6 l'époque, les dirigeants étaient à ce bureau, et c'est ce que  
7 nous savions dans le secteur.

8 Q. En tout cas, vous, lorsque vous avez adressé, en crypté, des  
9 télégrammes adressés à M. Khieu Samphan, vous les adressiez à  
10 Hem. C'est bien cela?

11 R. Oui, vous avez raison.

12 Q. Et j'ai une dernière question sur... de clarification.

13 J'ai l'impression que... par exemple, dans une réponse que vous  
14 venez de donner à mon confrère, Sam Sokong (phon.), vous avez dit  
15 - et reconnu assez facilement - que vous aviez travaillé pour  
16 votre père au service des télégrammes jusqu'en 1977, c'est-à-dire  
17 l'année, finalement, de la mort de votre père. C'est ce que vous  
18 avez dit il y a quelques secondes.

19 Ça n'a pas toujours été très clair "sur" vos dépositions sur la  
20 période jusqu'à laquelle vous aviez travaillé au décryptage des  
21 télégrammes.

22 Donc je voudrais vous donner l'occasion de dire si vous êtes bien  
23 d'accord avec cette... cette date que vous avez donnée il y a  
24 encore quelques minutes, à savoir que, jusqu'en 77, c'est un  
25 travail que vous avez effectivement réalisé.

15

1 [09.42.42]

2 R. Je suis resté avec lui jusqu'en 1977.

3 J'étais chauffeur à l'époque. J'ai travaillé au décodage des

4 télégrammes jusqu'à un an après la guerre. Ce n'était donc pas en

5 77, mais bien en 75 ou au début de l'année 76.

6 C'est à cette époque-là que je suis devenu chauffeur et que j'ai

7 cessé de décoder les télégrammes.

8 Pour... si vous voulez une date précise, je vais devoir prendre du

9 temps et faire un peu de recherche pour en savoir plus.

10 Et, une fois de plus, j'aimerais répéter que je n'étais pas été

11 décodeur de télégrammes à partir de... enfin, en 1977. Mais j'ai

12 été avec mon père jusqu'en 1977. Je ne me souviens pas de la date

13 exacte. Cela fait très longtemps.

14 Je pense toutefois que les... mes oncles pourraient s'en souvenir

15 car ils pourraient l'avoir consigné quelque part.

16 [09.44.06]

17 Q. Et vous avez indiqué à votre... enfin, à cette Chambre, que

18 c'était votre sœur qui avait pris votre succession. C'est exact?

19 R. Effectivement.

20 Q. Et, au moment où elle vous a remplacé, vous étiez encore

21 affecté au décryptage. C'est exact?

22 R. Non, je ne travaillais plus au sein du service de codage.

23 C'est ma sœur qui m'a remplacé.

24 Q. Oui, mais, au moment où elle est arrivée, c'est à ce moment-là

25 que vous êtes parti. Les deux... votre départ et son arrivée

16

1 ont-elles coïncidé?

2 R. Oui, c'est ça.

3 Q. Alors, peut-être pour vous aider à fixer davantage sur la  
4 question des dates, il y a un télégramme qui vous a été montré il  
5 y a deux jours par le procureur.

6 C'était le troisième télégramme qu'il vous a montré, qui porte la  
7 cote E3/1195.

8 ERN français: 00531088; ERN khmer: 00057296; et ERN anglais:  
9 00519519.

10 C'est un télégramme daté du 25 novembre 1976.

11 Le procureur vous a posé des questions sur des... ce télégramme,  
12 qui est adressé au camarade Pang par votre père. Et l'on voit -  
13 vous l'avez d'ailleurs expliqué - qu'il est question de votre  
14 sœur, Bou Phan.

15 C'est bien celle qui vous a remplacé, n'est-ce pas, je crois, au  
16 service des télégrammes, Monsieur? C'est bien elle?

17 [09.47.06]

18 R. C'est exact.

19 Q. Et, dans ce télégramme du 25 novembre 1976, votre père dit à  
20 Pang qu'il a demandé à votre sœur d'aller se former en documents  
21 confidentiels. Et il demande de l'aide.

22 Donc, si l'on en croit ce télégramme, il semblerait que, le 25  
23 novembre 1976, c'est-à-dire à la fin de l'année 1976, votre sœur  
24 n'a pas encore été formée au décryptage des documents  
25 confidentiels.

17

1 Est-ce que cela éclaire éventuellement votre lanterne?

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Monsieur le témoin, veuillez attendre.

4 La parole est à l'Accusation.

5 [09.48.09]

6 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

7 Merci, Monsieur le Président.

8 Et bonjour à vous et à tous les juges.

9 J'ai une objection sur la façon dont la question a été posée...

10 parce qu'il est effectivement dit dans ce document que:

11 "J'ai donc désigné Bou Phan pour assister à un cours sur des... ou

12 une formation sur les documents confidentiels."

13 Ça ne veut pas nécessairement dire qu'elle n'avait eu aucune

14 formation auparavant. Ça peut être une formation continue. Ça

15 peut être une spécialisation. Ça peut être d'autres motifs.

16 Donc je pense que la question devrait être reformulée dans ce

17 sens-là.

18 [09.48.45]

19 Me VERCKEN:

20 Alors, moi, j'ai une objection sur l'objection puisque, par

21 l'intermédiaire de son objection, M. le procureur suggère des

22 réponses au témoin, d'autant plus que j'avais l'intention de

23 poursuivre en fonction de la réponse du témoin avec ce qu'en a

24 dit la sœur elle-même lorsqu'elle a été entendue.

25 Donc je crois que... à mon avis, M. le témoin peut répondre à la

18

1 question très ouverte que je lui ai posée sur ce qu'il convient  
2 de tirer comme conséquences de ce télégramme.

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Le témoin ne devrait pas donner de... faire de la spéculation dans  
5 ses réponses.

6 Et vous devez lui poser des questions sur ce qu'il sait ou ce  
7 qu'il a observé, et vous ne "devrez" pas poser des questions  
8 tendancieuses. Vous devez poser des questions qui l'invitent à  
9 parler de sa propre expérience.

10 [09.50.24]

11 Me VERCKEN:

12 Oui. Oui, c'est bien mon intention, Monsieur le Président.

13 Q. Donc, Monsieur le témoin, vous avez été amené à commenter,  
14 lors de cette procédure, un télégramme dans lequel votre père  
15 évoque l'envoi de votre sœur, qui est celle qui vous a succédé, à  
16 une formation.

17 Comment expliquez-vous ce télégramme, qui porte la date du 26  
18 (phon.) novembre 1976 et dans "laquelle" est évoquée la formation  
19 de votre sœur? Quelle est l'explication? Qu'est-ce que ça vous  
20 suggère, la lecture que je viens de donner de ce télégramme - qui  
21 vous avait déjà été lu?

22 M. PHAN VAN:

23 R. Je ne savais pas. Je ne savais pas si elle était venue  
24 recevoir une formation supplémentaire ou non.

25 Mais elle avait déjà acquis ses compétences avant de venir me

19

1 remplacer. Elle avait été formée sur le décodage.

2 [09.51.57]

3 Me VERCKEN:

4 Je n'ai pas d'autre question, Monsieur le Président.

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Merci, Maître.

7 Je laisse maintenant la parole à la défense de Ieng Sary.

8 INTERROGATOIRE

9 PAR Me KARNAVAS:

10 Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

11 Et bonjour à tous.

12 Bonjour, Monsieur.

13 Je m'appelle Michael Karnavas. Et Me Ang Udom et moi représentons

14 M. Ieng Sary.

15 Q. J'aimerais que l'on reprenne la question de votre âge.

16 J'ai lu vos déclarations... enfin, les procès-verbaux de vos

17 dépositions. Et vous avez dit aux enquêteurs être né en 1960.

18 Aujourd'hui, vous nous dites: plus ou moins un an...

19 Quand vous avez dit aux enquêteurs que vous étiez né en 1960,

20 avez-vous émis quelques réserves? Autrement dit, aviez-vous

21 précisé que vous ne saviez pas votre date exacte de naissance et

22 que vous auriez pu être né en 59 ou en 61?

23 [09.53.30]

24 M. PHAN VAN:

25 R. Quand l'enquêteur m'a posé la question, nous en avons parlé.

20

1 Je ne pouvais pas dire quelle était ma date précise... ma date de  
2 naissance exacte. J'ai demandé à ma fratrie, et ils ne savaient  
3 pas non plus. Donc j'ai demandé à des gens qui me connaissaient,  
4 et ils ne savaient pas non plus.

5 Donc, tout ce que je... je leur ai dit que j'étais né autour de  
6 l'année 1960.

7 Q. Et, quand vous avez "posé" cela à votre frère ou sœur, c'était  
8 pendant l'entretien ou après?

9 R. Non, bien avant l'entretien, quand je m'étais inscrit pour une  
10 carte d'identité nationale.

11 Q. J'en reviens à ma première question, donc.

12 Comme votre fratrie ne pouvait pas vous dire quelle... à quelle  
13 date vous étiez né, avez-vous dit aux enquêteurs, quand ils vous  
14 ont demandé quand vous étiez né: "Je ne sais pas, peut-être en  
15 59, en 60 ou en 61"?

16 Leur avez-vous dit ou vous leur... ou leur avez-vous dit: "Je suis  
17 né en décembre 1960"?

18 [09.55.02]

19 R. Je leur ai dit que je n'étais pas certain, et l'enquêteur m'a  
20 dit que je devais "voir" la carte d'identité.

21 Donc, en fait, ils ont pris la date qui était sur ma carte  
22 d'identité nationale.

23 Q. D'accord.

24 J'aimerais que l'on parle un peu de l'époque où vous travailliez  
25 comme chauffeur.

21

1 Comme vous ne vous souvenez pas exactement de l'année à laquelle  
2 vous êtes né, vous souvenez-vous plus ou moins de l'âge que vous  
3 aviez quand vous avez commencé à être chauffeur?

4 R. Non, je ne sais pas exactement quel âge j'avais. Peut-être  
5 étais-je âgé de 17 ou 18 ans.

6 [09.55.59]

7 Q. Mais vous pouviez avoir 16 ou 15 ans puisque vous ne savez pas  
8 quand vous êtes né?

9 R. Non, 15 ans, ce n'est pas possible car, à l'époque, je pouvais  
10 aussi conduire de gros camions. Et donc je... ça ne pouvait pas  
11 être à l'âge de 15 ans.

12 Q. Était-ce parce qu'il était interdit pour les jeunes de 15 ans...  
13 était-ce parce qu'à l'époque il était interdit pour les gens âgés  
14 de moins de 15 ans de conduire des camions ou était-ce parce que  
15 vous étiez trop petit pour conduire un camion et atteindre les  
16 pédales?

17 R. En effet, ma jambe n'arrivait pas à atteindre les pédales, et  
18 je n'avais pas... je n'étais pas assez fort non plus à 15... à l'âge  
19 de 15 ans.

20 Q. Et, à 16 ans, étiez-vous assez grand pour atteindre les  
21 pédales et conduire au volant?

22 [09.57.43]

23 R. Eh bien, si j'avais été assez fort à cette époque pour  
24 conduire, ça aurait été bien.

25 Q. Non, ma question est la suivante: êtes-vous certain que vous

22

1 aviez 17 ou 18 ans ou auriez pu... auriez-vous pu avoir 16 ans

2 quand vous étiez chauffeur ici, à Phnom Penh?

3 R. Non [dit le témoin], ce n'était pas possible.

4 Q. Très bien.

5 En tant que chauffeur, deviez-vous assister à des réunions... donc,

6 en fait, conduire des gens du point A au point B, mais aussi

7 assister aux réunions?

8 R. Non.

9 [09.58.57]

10 Q. Êtes-vous entré dans la salle pour voir qui organisait la

11 réunion ou qui y participait?

12 R. Comme chauffeur, j'ai simplement conduit les gens à la

13 réunion, et ce n'était pas de mes affaires d'entrer dans la pièce

14 et de participer aux réunions.

15 Tout ce que je savais, c'est qu'il y avait une réunion entre

16 telle ou telle personne. Mais je ne suis pas entré dans la salle

17 de réunion.

18 Q. Avec la voiture, vous approchiez-vous de lieux de réunion?

19 Jusqu'où alliez-vous?

20 R. Eh bien, jusqu'au portail. Je me rendais jusqu'au portail.

21 Q. On parle ici du portail du périmètre... du bâtiment où il y

22 avait la réunion ou parle-t-on de la porte d'entrée du bâtiment?

23 Lequel?

24 [10.00.25]

25 R. Il s'agissait du portail extérieur de l'enceinte.

1 Q. Depuis ce portail extérieur de l'enceinte, quelle distance  
2 fallait-il franchir pour arriver au bâtiment où les réunions se  
3 déroulaient?

4 R. Je suis allé à différents endroits. Je ne sais pas à quel  
5 endroit vous faites référence. À chaque fois, je m'arrêtais au  
6 portail. À certains endroits, le portail était plutôt éloigné du  
7 bâtiment; parfois, le portail était plus près.

8 Q. Je suppose que vous attendiez pendant que la réunion se  
9 déroulait. À ce moment-là, attendiez-vous à l'intérieur de  
10 l'enceinte ou à l'extérieur de l'enceinte - de l'autre côté du  
11 portail?

12 R. En tant que chauffeur, je devais rester auprès de la voiture,  
13 et même dans la voiture, donc à l'extérieur de l'enceinte.

14 [10.01.55]

15 Q. Ces enceintes... ces complexes étaient-ils entourés de murs ou  
16 bien s'agissait-il de clôtures ouvertes?

17 R. Parfois, c'était un endroit ouvert. À d'autres endroits, il y  
18 avait des clôtures ou des murs.

19 Q. Vous attendiez à l'extérieur dans votre voiture. Ce faisant,  
20 est-ce que vous discutiez avec les gardiens pour savoir sur quoi  
21 portaient les réunions, qui y participait et de quoi les  
22 participants parlaient?

23 R. Non.

24 Q. En route vers les réunions, en tant que chauffeur, est-ce que  
25 vous discutiez avec vos passagers, quels qu'ils fussent, pour

24

1    savoir ce qu'ils faisaient, où ils allaient, qui ils allaient

2    rencontrer, de quoi ils allaient parler?

3    [10.03.20]

4    R. Non.

5    Q. À la fin des réunions, quand vous deviez reconduire ces gens

6    là où vous étiez allé les chercher, est-ce que vous discutiez

7    avec eux? Est-ce qu'ils vous parlaient pour vous indiquer qui

8    avait été présent, de quoi l'on avait parlé, quelles solutions

9    avaient été trouvées?

10   R. Non.

11   Q. Venons-en à la période antérieur au moment où vous êtes devenu

12   chauffeur.

13   Vous avez parlé de vos fonctions. Je ne veux pas m'attarder

14   là-dessus.

15   Je veux simplement aborder quelques points qui sont en rapport

16   avec le poste qu'occupait votre père.

17   D'après ce que vous avez dit, il était secrétaire du secteur.

18   Est-ce exact?

19   R. Effectivement.

20   [10.01.35]

21   Q. C'est un poste assez élevé, n'est-ce pas?

22   R. Je ne peux pas dire si c'était un poste élevé ou non, mais je

23   savais qu'il était secrétaire de secteur.

24   Q. Bien. Veuillez m'aider.

25   Vous parlez du décodage de messages secrets. Vous avez parlé de

25

1 purges. Vous avez donné toutes sortes de détails.

2 Et, maintenant, je suis déboussolé. Vous avez traversé cette  
3 période. Vous étiez proche de votre père. Vous connaissiez bien  
4 son travail, mais vous nous dites que vous ne savez pas si son  
5 poste était important. Est-ce là ce que vous nous déclarez  
6 aujourd'hui en déposant?

7 R. Je suis désolé, mais je n'ai pas compris votre question. Vous  
8 employez le terme "important". Je ne sais pas ce que vous  
9 entendez par là.

10 [10.05.56]

11 Q. Laissez-moi préciser: au sein du secteur, y avait-il quelqu'un  
12 qui était plus haut placé que votre père - dans le secteur?

13 R. Non.

14 Q. Très bien. Compte tenu de cette réponse simple, pouvons-nous  
15 en conclure que, au moins dans le secteur, votre père était la  
16 personne la plus importante ou bien devons-nous avoir des doutes  
17 à ce sujet?

18 R. Pour ce qui est de ce régime, effectivement.

19 Q. Très bien. Si j'ai bien compris ce que vous dites, vous avez  
20 des doutes quant au point de savoir si votre père était la  
21 personne la plus puissante au sein du secteur alors qu'il était  
22 secrétaire - sans qu'il y ait qui que ce soit plus haut que lui  
23 dans la hiérarchie du secteur?

24 R. Si l'on fait une comparaison entre ce qui se passe aujourd'hui  
25 et ce régime-là, eh bien, à l'époque, quand mon père occupait ce

26

1    poste, je ne pensais pas que ce poste était important car il

2    s'agissait d'une fonction qui lui avait été confiée.

3    Q. Merci pour cette comparaison, mais nous parlons des événements

4    de l'époque. Nous ne parlons pas de ce que vous pouvez penser de

5    ce que fait un secteur ou un secrétaire aujourd'hui.

6    Avez-vous des doutes quant au point de savoir si votre père

7    n'était pas le personnage le plus puissant du secteur quand il en

8    était secrétaire?

9    Je vous prie de répondre par "oui" ou "non", ou de dire tout

10   simplement: "Je n'en sais rien."

11   [10.08.46]

12   R. Je demeure persuadé que ce n'était pas quelqu'un qui occupait

13   un poste important ou qui avait beaucoup de pouvoir.

14   Q. Nous savons que vous travailliez pour votre père. Vous

15   encodiez et décodiez des messages confidentiels ou secrets.

16   Est-ce que votre père vous aurait décrit précisément ses

17   fonctions? A-t-il parlé du rôle qui était le sien? A-t-il parlé

18   de ses responsabilités à l'époque en tant que secrétaire du

19   secteur?

20   R. Non.

21   Q. À un moment ou à un autre, est-ce que votre père a tenu des

22   réunions secrètes avec d'autres gens alors qu'il était secrétaire

23   du secteur?

24   R. Non.

25   Q. Tenait-il des réunions?

1 R. Oui.

2 [10.10.08]

3 Q. Durant ces réunions, étiez-vous présent?

4 R. Non.

5 Q. Est-ce parce que les réunions étaient censées être  
6 confidentielles ou bien parce que vous n'étiez pas en mesure  
7 d'être présent à ces réunions?

8 R. C'est la deuxième option qui est exacte.

9 Q. Si vous n'étiez pas aux réunions parce que vous n'étiez pas  
10 habilité à y assister, est-ce que, à l'avance, votre père vous  
11 disait de quoi il allait être question à ces réunions? Est-ce  
12 qu'il vous en parlait éventuellement après les réunions?

13 R. Non, il ne m'en a pas parlé parce que, de par mes fonctions,  
14 je n'avais pas à être informé. Peut-être qu'il en discutait avec  
15 ses collègues.

16 Q. Lui avez-vous posé des questions pour qu'il vous dise qui il  
17 avait rencontré, de quoi il avait parlé, quelles décisions  
18 avaient été prises, quels ordres avaient été donnés?

19 [10.11.45]

20 R. Je n'osais pas demander. Et il n'avait pas à me dire quoi que  
21 ce soit.

22 Q. Était-ce parce que, durant cette période, le secret était  
23 quelque chose de très important pour tous, et surtout pour  
24 quelqu'un qui occupait un poste comme celui de secrétaire de  
25 secteur?

1 R. Effectivement. À l'époque, on disait aux gens de s'occuper de  
2 leurs affaires uniquement.

3 Q. Je suppose que vous vous occupiez de vos affaires également?

4 R. Telle était la politique.

5 Q. La politique, c'est une chose. La pratique, ça en est une  
6 autre. J'aimerais juste obtenir une confirmation: est-ce que vous  
7 appliquiez cette politique?

8 R. Oui. Personne n'osait contester une telle politique.

9 [10.13.21]

10 Q. Merci. Vous avez dit que votre père allait parfois à Phnom  
11 Penh et que, parfois, vous y alliez aussi.

12 L'avez-vous accompagné à ces réunions ou bien est-ce que, à  
13 nouveau, vous êtes resté à l'extérieur?

14 R. Je restais à l'extérieur. À Phnom Penh, je ne pouvais pas  
15 aller avec lui jusqu'au lieu de la réunion. Je le déposais au  
16 bureau du commerce.

17 Q. Pouvez-vous préciser: concernant ces réunions-là, celles qui  
18 avaient lieu à Phnom Penh, est-ce que votre père vous indiquait  
19 l'objet de ces réunions avant? Est-ce qu'il vous en informait  
20 après en vue de vous tenir au courant de la situation?

21 R. Non, il ne me disait rien.

22 Q. Je voudrais être sûr que nous soyons bien au clair là-dessus:  
23 quand vous étiez à Phnom Penh, avez-vous assisté à des réunions  
24 ou des assemblées importantes au cours desquelles des décisions  
25 importantes étaient prises?

1 R. Non.

2 [10.14.56]

3 Q. Dans le prolongement de cette question, vous nous avez parlé  
4 de votre père, mais y a-t-il jamais eu quelqu'un d'autre qui vous  
5 aurait informé du déroulement des réunions, des décisions prises,  
6 des questions examinées - à ces réunions ou à ces assemblées?

7 R. Je n'en sais rien.

8 Q. J'en viens au dernier thème.

9 J'aimerais brièvement parler de vos entretiens. Je n'ai pu  
10 m'empêcher de constater une chose. Quand vous avez déposé en  
11 répondant aux questions de l'Accusation, parfois, on a dû vous  
12 rafraîchir la mémoire par rapport à ce que vous aviez dit aux  
13 enquêteurs. Vous aviez oublié.

14 Pouvez-vous expliquer comment il se fait que vous ayez une  
15 connaissance vivante et détaillée lorsque vous avez donné des  
16 entretiens aux enquêteurs, alors que, quelques années plus tard à  
17 peine, vous n'avez plus en votre possession ces détails?

18 [10.16.24]

19 R. Laissez-moi vous expliquer. Dans ce prétoire, je suis bombardé  
20 de questions qui se succèdent à un rythme élevé. Cela dure  
21 plusieurs jours.

22 Mais, au cours de ces entretiens-là, les gens ont mis en place un  
23 contexte qui se prêtait à une conversation. C'était un cadre  
24 propice à une conversation.

25 J'ai donc eu le temps de me remémorer les événements, tandis

30

1 qu'ici j'ai plus de mal. J'ai besoin de temps pour formuler mes  
2 réponses, et je ne suis pas quelqu'un capable de lire et écrire  
3 très bien. C'est donc difficile pour moi.

4 Q. Très bien, je comprends. J'espère ne pas vous avoir bombardé  
5 de questions. J'espère avoir été lent.

6 Voici ma question: au cours de ces entretiens, dans ce contexte  
7 propice à la conversation qui vous permettait de vous remémorer,  
8 est-ce que les enquêteurs vous ont parlé avant d'enregistrer  
9 l'entretien pour se faire une idée de ce que vous saviez, du  
10 degré de précision de votre mémoire?

11 [10.18.10]

12 R. La conversation a été enregistrée plusieurs fois après les  
13 discussions.

14 Q. Il y a peut-être un problème d'interprétation, peut-être vous  
15 êtes-vous trompé, mais je veux tirer cela au clair.

16 Vous dites qu'il y a d'abord eu une conversation, puis qu'il y a  
17 eu un enregistrement? C'est l'impression que j'ai eue en  
18 entendant l'interprétation anglaise.

19 R. Non, la conversation se déroulait, et l'enregistrement sonore  
20 se faisait simultanément. Nous discussions. Nous enregistrions.

21 S'il y avait un problème, nous rectifiions et nous enregistrions.

22 Q. Je ne suis pas sûr d'avoir bien saisi la dernière partie.

23 Vous dites: "Si quelque chose ne fonctionnait pas...", qu'est-ce  
24 que cela veut dire?

25 On peut comprendre cela comme suit: si vous n'aviez pas donné la

31

1    bonne réponse, vous pouviez vous corriger, peut-être après avoir  
2    vu des documents, après qu'on vous eut rafraîchit la mémoire.

3    Qu'entendez-vous donc par là?

4    [10.19.44]

5    M. LE PRÉSIDENT:

6    Témoin, veuillez attendre.

7    La parole est à l'Accusation.

8    M. DE WILDE D'ESTMAEL:

9    Merci, Monsieur le Président.

10   Je pense que la dernière question devrait être reformulée pour  
11   être un peu plus ouverte et permettre au témoin d'expliquer sans  
12   que les réponses lui soient suggérées.

13   Merci, Monsieur le Président.

14   [10.20.13]

15   Me KARNAVAS:

16   Monsieur le Président, j'ai posé ma question en commençant par  
17   "comment". Une question ouverte commence par "comment", "qui",  
18   "pourquoi", "où".

19   Il a dit qu'il pouvait être corrigé. Je me suis... j'ai demandé ce  
20   qui se passait: est-ce qu'on corrigeait dans l'enregistrement,  
21   sur place? Est-ce qu'on lui montrait des documents?

22   J'aimerais qu'il nous dise exactement comment se déroulaient les  
23   entretiens.

24   M. PHAN VAN:

25   R. Pourriez-vous répéter la question?

1 Me KARNAVAS:

2 Q. Très bien. Vous avez dit que, durant les entretiens, il y  
3 avait un enregistrement sonore. Apparemment, vous avez dit qu'en  
4 cas de problème cela était corrigé.

5 C'est ainsi que vos propos ont été traduits. Désolé, je dépends  
6 de l'interprétation.

7 Vous dites qu'il pouvait y avoir un problème. Qu'entendez-vous  
8 par là et comment le problème était-il corrigé?

9 [10.21.42]

10 R. Ce n'était pas vraiment un problème ou une erreur.

11 Mais, si je disais quelque chose qui n'était pas vrai, j'avais  
12 l'occasion de faire rejouer la bande et de vérifier que ma  
13 version des événements était la bonne pour parvenir à la vérité.

14 Q. Merci beaucoup. C'est là-dessus que j'aimerais avoir des  
15 éclaircissements.

16 Apparemment, vous dites que, quand vous donniez votre version des  
17 événements, parfois, les enquêteurs pensaient que vous ne disiez  
18 pas la vérité.

19 À ce moment-là, on arrêtait l'enregistrement sonore. On le  
20 réécoutait. Il y avait peut-être une discussion et, ensuite, vous  
21 aviez l'occasion de rectifier la version que vous aviez donnée  
22 avant. Est-ce ainsi que les choses se sont déroulées?

23 R. Effectivement, nous corrigeons certaines choses qui n'étaient  
24 pas vraies.

25 Je devais me rappeler de certains événements du passé et il n'y

33

1    avait pas de document pour nous aider à nous en souvenir et, du  
2    coup, nous pouvions commettre des erreurs.

3    En même temps, comme vous le savez peut-être, dans l'ancien  
4    temps, les gens ne gardaient pas trace des événements.

5    Ma... j'ai conservé en mémoire les événements qui me sont arrivés,  
6    mais je ne pouvais pas toujours dire exactement à quel moment  
7    exactement ils avaient eu lieu.

8    C'est ainsi qu'au cours de ces conversations on a pu me  
9    rafraîchir la mémoire et j'ai pu corriger ma version des  
10  événements.

11  [10.23.54]

12  Q. "Ils" vous rafraîchissaient la mémoire: les enquêteurs, je  
13  suppose?

14  R. Ils ne m'ont pas rafraîchi la mémoire. Ils m'ont posé des  
15  questions pour m'aider à me souvenir.

16  Par exemple, ils m'ont demandé où j'étais la veille. Je leur  
17  disais que j'étais chez le camarade X. Ensuite, ils me disaient:  
18  "Mais vous avez dit que c'était le camarade Y." Voilà. Les  
19  questions posées m'aidaient à me souvenir des événements.

20  Q. En vous posant ces questions, est-ce qu'ils ne vous  
21  soufflaient pas implicitement les réponses en vue de vous amener  
22  à confirmer?

23  R. Pouvez-vous répéter la question?

24  Q. Ils vous corrigeaient. Ce faisant, est-ce qu'ils vous  
25  suggéraient également la bonne réponse afin que vous rectifiiez

34

1 vos souvenirs et que vous enregistriez quelque chose de correct  
2 sur la bande sonore?

3 R. Effectivement, ils voulaient obtenir confirmation pour  
4 s'assurer que j'ai donné la version exacte des événements.  
5 [10.26.00]

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 La parole est au coavocat principal pour les parties civiles.

8 Me PICH ANG:

9 Monsieur le Président, merci.

10 Je m'interroge. Me Karnavas a parlé des cojuges d'instruction,  
11 qui avaient pu corriger la déclaration du témoin.

12 L'avocat pourrait indiquer quelle était la version corrigée par  
13 les enquêteurs.

14 Me KARNAVAS:

15 Monsieur le Président, en général, un avocat ne se lève pas pour  
16 dire qu'il s'interroge, qu'il a des doutes. Un avocat soulève des  
17 objections.

18 Cet avocat-là a pu interroger le témoin.

19 Visiblement, le témoin a bien compris mes questions. Si l'avocat  
20 a des doutes, il peut demander l'autorisation de poser d'autres  
21 questions.

22 Moi, je procède étape par étape pour qu'il soit donné clairement  
23 acte de la manière dont ces interviews se sont déroulées.

24 Q. Jusqu'ici, vous avez dit que les enquêteurs vous aidaient à  
25 retrouver vos souvenirs. Vous ont-ils aussi montré des documents

35

1 à des fins de vérification, afin de vous aider à comprendre les  
2 dates, les lieux, les noms, et ce, en cours d'entretien?

3 R. Non.

4 [10.27.47]

5 Me KARNAVAS:

6 Très bien.

7 Là-dessus, merci d'être venu déposer.

8 Je remercie la Chambre de m'avoir laissé poser ces questions au  
9 témoin.

10 Monsieur, merci à vous.

11 Bonne chance et bon retour chez vous.

12 (Discussion entre les juges)

13 [10.30.40]

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Maître, vous demandez la parole? Allez-y.

16 Me IANUZZI:

17 Merci, Monsieur le Président.

18 Et merci à tous.

19 Je n'ai pas eu la possibilité hier de remercier le témoin avant  
20 de quitter le prétoire... hier.

21 Merci d'avoir répondu à certaines de mes questions hier.

22 Et je regrette que nous n'ayons pas pu avoir une conversation,  
23 comme vous l'avez dit, mais je vous remercie des réponses que  
24 vous m'avez données.

25 Et je vous souhaite bonne chance pour la suite.

36

1 [10.31.18]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Monsieur Phan Van, voilà qui met fin à votre témoignage devant la  
4 Chambre de première instance.

5 Vous êtes remercié. Nous pouvons vous laisser quitter le  
6 prétoire.

7 Et nous vous remercions d'avoir pris de votre temps et d'avoir  
8 déployé efforts et patience pour comparaître devant nous. Votre  
9 témoignage aidera la Chambre à trouver la vérité et rendre  
10 justice.

11 Et nous vous souhaitons bonne chance et bon voyage.

12 Et nous remercions aussi le conseil de M. Phan Van.

13 Vous pouvez quitter le prétoire.

14 Huissier d'audience, veuillez faire sortir le témoin et son  
15 conseil.

16 Nous allons maintenant prendre une pause de vingt minutes.

17 La reprise des débats se fera à 10h50.

18 Et nous entendrons à ce moment-là le témoin TCW-695.

19 (Suspension de l'audience: 10h32)

20 (Reprise de l'audience: 10h52)

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

23 Huissier d'audience, veuillez faire entrer le témoin TCW-695 dans  
24 le prétoire.

25 (Le témoin TCW-695 est introduit dans le prétoire)

1 [10.55.14]

2 INTERROGATOIRE

3 PAR M. LE PRÉSIDENT:

4 Bonjour, Monsieur le témoin.

5 Q. Comment vous appelez-vous?

6 M. SUON KANIL:

7 Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

8 R. Je m'appelle Suon Kanil.

9 Q. Avez-vous d'autres noms?

10 R. On m'appelle aussi Neang.

11 Q. Monsieur Kanil, comment... quel âge avez-vous?

12 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

13 Q. Veuillez attendre que la lumière rouge de votre micro s'allume  
14 avant de répondre.

15 R. J'ai 59 ans.

16 Q. Merci. Où étiez... où êtes-vous né, Monsieur Kanil?

17 R. Je suis né au village de Chhuk, commune de Talay (sic),  
18 district de Stoung de Kampong Thom.

19 Q. Où habitez-vous aujourd'hui?

20 R. J'habite toujours dans le village de Chhuk, commune de Pralay,  
21 même province.

22 [10.56.52]

23 Q. Quelle est votre profession?

24 R. Je suis paysan.

25 Q. Comment s'appelle votre père?

38

1 R. Il s'appelle Suon Sin, et il est décédé.

2 Q. Comment s'appelle votre mère?

3 R. Elle s'appelle Chan Kim Huot, et elle est décédée aussi.

4 Q. Comment s'appelle votre épouse et combien d'enfants avez-vous?

5 R. Elle s'appelle Chiv Ny. On la connaît aussi sous le nom de

6 Meas Ny. Et nous avons six enfants: deux garçons, quatre filles.

7 [10.57.54]

8 Q. Monsieur Suon Kanil, d'après le rapport qu'a fait le greffier

9 de la Chambre de première instance, vous n'avez aucun lien de

10 parenté avec l'une quelconque des parties civiles ou les accusés

11 Khieu Samphan, Nuon Chea et Ieng Sary. Est-ce exact?

12 R. C'est exact.

13 Q. Toujours selon le même rapport, vous avez déjà prêté serment.

14 Est-ce exact?

15 R. C'est exact.

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 À présent, la Chambre va vous informer de vos droits.

18 En effet, vous profitez d'un droit contre l'auto-incrimination.

19 Monsieur Suon Kanil, en tant que témoin devant la Chambre de

20 première instance, vous pouvez choisir de ne pas répondre à des

21 questions dont la réponse tendrait à vous incriminer.

22 En tant que témoin, vous devez dire... que la vérité, rien que...

23 toute la vérité, rien que la vérité.

24 Vous devez répondre à toutes les questions qui vous sont posées

25 par les juges et les parties, sauf si vous souhaitez votre

39

1 protection contre l'auto-incrimination.

2 En tant que témoin, vous devez dire ce que vous avez vécu, ce que  
3 vous avez vu.

4 Q. Comprenez-vous?

5 M. SUON KANIL:

6 R. Oui, mais partiellement, en fait.

7 Monsieur le Président, pouvez-vous m'expliquer plus en détail

8 "ce" qu'il en retourne?

9 [11.00.22]

10 Q. Monsieur le témoin, vous pouvez refuser de répondre à des

11 questions si vous jugez que votre réponse pourrait vous

12 incriminer.

13 Mais vous avez l'obligation de répondre à toutes les questions

14 car les parties ont le droit de vous en poser, ainsi que les

15 juges.

16 On vous posera des questions et, si vous jugez que la réponse

17 tendrait à vous incriminer, vous pouvez choisir de garder le

18 silence, mais vous devez dire toute la vérité et rien que la

19 vérité, la vérité sur les événements dont vous vous souvenez et

20 que vous avez vécus, que vous avez observés.

21 Et ces événements vont de l'année 1975 jusqu'à l'année... jusqu'au

22 6 janvier 1979.

23 Voici donc vos droits et responsabilités.

24 Nous espérons que vous comprenez maintenant?

25 R. En effet, Monsieur le Président, j'ai bien compris.

40

1 [11.02.05]

2 Q. Monsieur Kanil, avez-vous jamais accordé un entretien aux  
3 cojuges d'instruction?

4 R. J'ai été entendu à plusieurs reprises par les enquêteurs.

5 Q. Combien de fois et où était-ce?

6 R. J'ai été entendu plusieurs fois chez moi, dans le village de  
7 Chhuk, commune de Pralay, au mois d'août 2009. C'était les 18, 19  
8 et 20 jours... et 20 août - trois journées consécutives.

9 J'ai été entendu une autre fois, mais je ne me souviens pas de la  
10 date. Des gens sont venus chez moi. Ils sont venus deux fois.

11 À nouveau, je ne me souviens pas de la date de la dernière  
12 audition.

13 Q. Combien de fois exactement avez-vous été entendu?

14 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

15 Q. Veuillez attendre que le voyant rouge soit allumé avant de  
16 répondre.

17 R. Ils ne sont venus chez moi que deux fois.

18 [11.03.59]

19 Q. Merci, Monsieur Suon Kanil.

20 Avant de venir déposer devant la Chambre, avez-vous lu les  
21 procès-verbaux des auditions pour vous rafraîchir la mémoire?

22 R. Oui, j'ai lu ces documents à nouveau.

23 Q. D'après vos souvenirs, est-ce que ces documents rendent  
24 fidèlement compte de ce que vous avez déclaré aux enquêteurs?

25 R. Oui, ils en rendent compte fidèlement.

41

1 Q. Ces documents sont donc fidèles?

2 R. Je les ai lus et cela colle.

3 [11.05.52]

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 La parole sera donnée en premier lieu à l'Accusation.

6 L'Accusation et la Partie civile disposeront de toute la journée  
7 pour interroger le témoin.

8 Allez-y.

9 [11.06.14]

10 Mme SONG CHORVOIN:

11 Merci, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

12 Bonjour.

13 Et bonjour à vous, Monsieur Kanil.

14 Je m'appelle Song Chorvoin. Je représente le Bureau des  
15 coprocurateurs.

16 J'ai des questions à vous poser.

17 Mais, avant, je demande l'autorisation de remettre au témoin les  
18 documents E3/344, E3/411 et E3/74.

19 Il s'agit des procès-verbaux d'audition. Ils seront utiles au  
20 témoin.

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Je vous en prie.

23 Huissier d'audience, veuillez remettre ces documents au témoin.

24 (Présentation d'un document)

25 [11.07.18]

42

1 INTERROGATOIRE

2 PAR Mme SONG CHORVOIN:

3 Monsieur Kanil, ces documents sont les procès-verbaux de vos  
4 auditions. Je vais vous interroger sur ces déclarations.

5 Il s'agira principalement d'obtenir certains éclaircissements.

6 Q. Première question: à quel moment vous êtes-vous rallié à la  
7 révolution?

8 M. SUON KANIL:

9 R. Le 11 novembre 1971.

10 Q. Où était-ce?

11 R. Initialement, c'était dans la commune de Khla Khmum, Toap  
12 Siem, Chi Kraeng, province de Siem Reap.

13 Q. Après vous être rallié à la révolution, vous avez reçu une  
14 formation dans le domaine des télégrammes. Combien de temps  
15 était-ce après avoir rejoint la révolution?

16 [11.09.06]

17 R. On m'a choisi pour aller assister à des formations relatives  
18 aux télégrammes. Et c'était six mois après m'être rallié à la  
19 révolution.

20 Q. Six mois après, dites-vous. Pourquoi avez-vous été choisi?

21 R. Si on m'a choisi pour suivre ces formations, c'est parce qu'à  
22 l'époque c'était une obligation pour chaque secteur.

23 Moi, j'étais rattaché au secteur 35, soit l'ancienne zone Nord.

24 J'ai donc été choisi. J'ai été le seul à être choisi pour  
25 recevoir cette formation.

43

1 Q. Quand vous avez assisté à cette formation sur les télégrammes,  
2 quel âge aviez-vous?

3 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Témoin, veuillez marquer une courte pause avant de répondre.

6 Huissier d'audience, veuillez disposer la console de manière à ce  
7 que le témoin puisse facilement voir le voyant rouge.

8 Monsieur Kanil, détendez-vous. Vous pouvez vous reposer sur le  
9 dossier de votre siège. Vous n'avez pas à vous pencher vers  
10 l'avant. Nous vous entendons bien. Il n'est pas nécessaire de  
11 changer de position.

12 [11.11.02]

13 M. SUON KANIL:

14 Peut-on répéter la question?

15 Mme SONG CHORVOIN:

16 Q. Après six mois, vous avez été recruté pour recevoir une  
17 formation. Quel âge aviez-vous?

18 M. SUON KANIL:

19 R. 18 ans.

20 Q. Quand vous avez reçu une formation sur les télégrammes, quels  
21 étaient les critères qu'il fallait remplir pour être choisi et  
22 admis à cette formation? À moins que vous ayez été choisi sans  
23 critères de sélection particuliers?

24 R. Il y avait des critères. J'appartenais au secteur, et un ou  
25 deux membres de chaque secteur étaient choisis pour aller suivre

44

1 ces formations.

2 [11.12.13]

3 Q. D'après ce que vous avez constaté, d'où venaient les  
4 stagiaires et quel âge avaient-ils?

5 R. Ces stagiaires avaient le même âge que moi. Ils venaient de  
6 trois secteurs de la même zone. Ils étaient là parce qu'ils  
7 avaient été convoqués par leurs chefs de secteur respectifs.

8 Q. D'après ce qui figure dans votre PV d'audition E3/344 - et,  
9 ici, je donne les ERN, en anglais: 00384424; en khmer: cela se  
10 termine par "3492"; et, en français... en français, donc: 00426142  
11 -, ici, les enquêteurs vous posent une question. Ils vous  
12 demandent à quel moment vous avez rallié la révolution.

13 J'aimerais citer:

14 "Après avoir rejoint la révolution, on m'a demandé de faire du  
15 travail de propagande. C'était dans le village de Krabei Riel."  
16 Voici ma question: en quoi consistait ce travail de propagande?

17 [11.14.08]

18 R. Au village de Krabei Riel, je m'occupais surtout du travail  
19 visant à la libération nationale.

20 Q. Pourriez-vous préciser? Qu'entendez-vous par là, quand vous  
21 parlez de "libération nationale"?

22 R. C'est un terme révolutionnaire. Il s'agissait de mener une  
23 révolution pour renverser l'ancien régime et en mettre un nouveau  
24 en place.

25 Q. De quelle manière se faisait le travail de propagande?

45

1 R. Le travail de propagande se faisait dans le cadre de réunions.

2 Q. Des réunions étaient-elles convoquées dans chaque secteur et  
3 dans chaque zone? Et quelle était la fréquence de ces réunions?

4 R. Des réunions étaient convoquées différemment selon les  
5 différents endroits.

6 Moi-même, je recevais des instructions au niveau de la commune.

7 Moi, je vivais dans un village.

8 Et les instructions portaient sur la manière de libérer le pays  
9 et de créer une nouvelle société.

10 [11.16.09]

11 Q. Donc les gens de la commune et du village faisaient du travail  
12 de propagande. Qu'en est-il de l'efficacité des réunions?

13 R. Chaque réunion était fructueuse.

14 Q. Qu'entendez-vous par "fructueuse"?

15 R. Quand je dis "fructueuse", cela veut dire qu'avant la réunion  
16 il y avait des choses que les gens ne comprenaient pas. Mais,  
17 après la réunion, les gens étaient devenus convaincus. Ils  
18 comprenaient la révolution, et ils finissaient par nous rejoindre  
19 et nous soutenir.

20 Q. Je passe à un autre point. Il s'agit de la formation que vous  
21 avez reçue en ce qui concerne les télégrammes.

22 Vous dites que, six mois après avoir rejoint la révolution, on  
23 vous a envoyé suivre une formation relative aux télégrammes. Où  
24 cette formation a-t-elle été dispensée?

25 [11.17.48]

46

1 R. Je vais vous donner une explication générale. Je venais de  
2 Siem Reap. Nous étions dans une forêt à Tor-8, près de la limite  
3 de la province de Kratié ou de Kampong Thom (phon.).

4 Q. Où était cet endroit, Tor-8?

5 R. C'était peut-être à Tuol Sambour ou Areaks Tnaot.

6 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

7 L'interprète se reprend. C'était Kampong Cham et non pas Kampong  
8 Thom.

9 Mme SONG CHORVOIN:

10 Q. À Tor-8, y avait-il déjà un Bureau 870?

11 M. SUON KANIL:

12 R. J'en ai entendu parler à l'époque.

13 Q. Comment en avez-vous entendu parler? De qui tenez-vous ces  
14 informations?

15 R. J'ai entendu l'instructeur en parler durant la formation sur  
16 les télégrammes.

17 Q. Comment s'appelait votre instructeur?

18 [11.19.28]

19 R. Je me souviens de son nom.

20 Il y avait deux sections: l'une concernant le morse et l'autre  
21 concernant les réparations.

22 Pour la section du morse, la formation durait trois mois et demi.

23 L'autre session a duré six mois.

24 Noeun était l'instructeur de la première section; et Yoeun était  
25 celui de deuxième.

1 À l'époque, j'ai assisté aux travaux de la troisième section  
2 parce que les bons étudiants des première et deuxième sections  
3 étaient recrutés pour devenir des instructeurs dans le cadre de  
4 la section suivante. C'était les gens qui pouvaient taper vite et  
5 qui utilisaient bien le morse.

6 Q. D'après ce que vous dites, votre instructeur a dit qu'il y  
7 avait un Bureau 870 dans la forêt. S'agissait-il de Noeun ou de  
8 Yoeun?

9 R. Yoeun est l'instructeur qui m'a parlé de l'existence du Bureau  
10 870.

11 Q. En quelle année avez-vous appris l'existence du Bureau 870?

12 R. Je ne me souviens pas exactement de la date. J'ai oublié.

13 Q. Si vous avez oublié la date exacte, pouvez-vous nous dire si  
14 vous avez appris l'existence du Bureau 870 alors que vous  
15 participiez à une formation dans la forêt?

16 [11.21.48]

17 R. Effectivement. C'est à ce moment-là que je l'ai appris car,  
18 auparavant, je n'étais pas au courant de l'existence de ce  
19 bureau.

20 Q. Vous a-t-on dit à quoi servaient les télégrammes?

21 R. Au cours de la formation, on nous a parlé de l'utilisation des  
22 télégrammes. On a dit qu'ils étaient utilisés à des fins  
23 militaires pour les forces aériennes, terrestres et fluviales.

24 Q. J'y reviendrai.

25 J'ai des questions sur la section des télégrammes. À quoi

48

1 servaient les télégrammes? À quels niveaux étaient-ils destinés?

2 R. Les télégrammes étaient utilisés pour la communication de la  
3 zone au secteur, et pour communiquer avec les chefs des  
4 différents champs de bataille.

5 [11.23.41]

6 Q. Est-ce que les zones communiquaient entre elles par  
7 télégrammes?

8 R. Plus tard, on a utilisé des télégrammes pour la communication  
9 avec les bureaux supérieurs, dont le Bureau 870.

10 Q. J'en viens au système de codage des télégrammes. À quel moment  
11 a-t-on mis en place le système de cryptage?

12 R. Le système de cryptage a été mis en place dès qu'on a commencé  
13 le morse.

14 Q. À quel moment le matériel a-t-il été envoyé là où vous étiez?

15 R. Cette machine m'a été envoyée à une époque où il y avait des  
16 affrontements à Phnom Penh. C'était début 73 ou fin 74... ou,  
17 plutôt, fin 72 ou début 73.

18 Q. Cet appareil servant à décoder et encoder les télégrammes se  
19 trouvait-il à un endroit particulier comme un bureau?

20 R. Quand la machine est arrivée, et dès lors que la communication  
21 par télégrammes était importante pour les forces armées, l'idée a  
22 été de créer un bureau qui soit éloigné du quartier général  
23 militaire. On nous a demandé d'installer cette unité à environ 2  
24 kilomètres du quartier général des forces principales.

25 Quatre personnes ont été désignées pour travailler avec un

49

1     appareil.

2     Q. Après avoir assisté à la formation sur les télégrammes et  
3     après que l'appareil de décodage des télégrammes a commencé à  
4     être utilisé, vous dites avoir été affecté à l'imprimerie car il  
5     y manquait du personnel. À quel moment avez-vous été transféré à  
6     l'imprimerie?

7     R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

8     M. LE PRÉSIDENT:

9     Témoïn, veuillez marquer une pause avant de répondre.

10    Allez-y à présent.

11    [11.27.06]

12    M. SUON KANIL:

13    R. Je ne sais plus exactement quand c'était, mais ça devait être  
14    fin 72 ou début 73. Nous avons attendu l'arrivée de l'appareil à  
15    décoder les télégrammes.

16    Et, un certain temps après la formation, on m'a affecté à des  
17    tâches agricoles.

18    Ensuite, on m'a donné... demandé d'apporter une aide à  
19    l'imprimerie. J'étais capable de le faire, et donc je l'ai fait.

20    Mme SONG CHORVOIN:

21    Q. Où se trouvait l'imprimerie et quelle était sa taille?

22    R. L'imprimerie était au Kilomètre 13, dans la province de  
23    Kampong Cham. Elle n'était pas grande. Elle était toute petite.  
24    Il y avait des gens qui maîtrisaient le stencil et il y avait  
25    deux, trois personnes qui travaillaient dans une petite cabane.

50

1 Q. Qui était le responsable de l'imprimerie?

2 R. Chhi (phon.) en était le responsable général aux côtés de  
3 quelqu'un d'autre dont j'ai oublié le nom.

4 [11.29.07]

5 Q. Avez-vous jamais entendu parler d'un dénommé Soeun (phon.),  
6 qui aurait travaillé à l'imprimerie?

7 R. Non.

8 Q. Quel type de document y imprimait-on?

9 R. Il y avait différents types de documents, la revue "Reaksmei  
10 Padevath", par exemple, ou encore "La Lumière révolutionnaire".

11 Q. Pourriez-vous préciser? Vous parlez de ces documents. Était-ce  
12 des revues, des magazines?

13 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Témoin, veuillez marquer une pause.

16 Allez-y maintenant.

17 [11.30.15]

18 M. SUON KANIL:

19 R. "Reaksmei Padevath", c'était en quelque sorte une revue.

20 Mme SONG CHORVOIN:

21 Q. Est-ce que des slogans, des bannières, des lettres  
22 d'autorisation étaient aussi imprimées?

23 R. Au besoin, on pouvait demander aux gens de rédiger des slogans  
24 et d'imprimer des bannières.

25 Q. Dans votre procès-verbal, ce même document - à l'ERN, en

51

1 khmer: 0037359... 09, plutôt; en anglais: 0039... terminant par "76";  
2 et, en français: 0042... terminant par "36" -, on vous a posé cette  
3 question:

4 "Quel genre de document était imprimé à l'imprimerie?"

5 Et vous avez dit aux enquêteurs qu'à l'imprimerie des documents  
6 comme, par exemple, des bannières et des slogans, des lettres et  
7 autres documents étaient imprimés pour les... la zone. Est-ce  
8 exact?

9 [11.32.06]

10 R. D'après ce document... j'ai dit certaines choses aux enquêteurs  
11 et je maintiens ce que j'ai dit.

12 L'entretien a eu lieu il y a trois ans. Donc j'ai oublié  
13 peut-être ce que j'ai dit, mais je me souviens que c'était exact.

14 Q. Toujours à cette même imprimerie, qui avait le pouvoir de  
15 décider qu'il fallait imprimer quoi que ce soit? Vous  
16 souvenez-vous du nom de cette personne?

17 R. La décision d'imprimer, c'est le secrétaire de la zone qui la  
18 prenait.

19 Q. Une fois imprimés, comment ces documents étaient-ils  
20 distribués?

21 R. À l'époque, ces documents étaient distribués dans les secteurs  
22 ou les districts où travaillaient les cadres.

23 Q. Quand vous distribuiez ces documents, était-ce sous les  
24 instructions du secrétaire de zone ou quelqu'un d'autre avait-il  
25 donné cet ordre?

52

1 [11.34.01]

2 R. À l'époque et à cet endroit, c'était le secrétaire de zone qui  
3 décidait combien de numéros étaient envoyés à tel ou tel secteur.  
4 C'est le secrétaire de zone qui prenait cette décision.

5 Q. Le secrétaire de zone dont vous parlez, qui était-il?

6 R. On l'appelait Frère Thuch (phon.).

7 Q. À l'imprimerie, alors que vous y travailliez, avez-vous jamais  
8 vu un exemplaire de la revue l'"Étendard révolutionnaire"?

9 R. Je l'ai vue, oui, quand je travaillais à l'imprimerie. Mais  
10 elle n'était pas imprimée à cette imprimerie. Elle avait été  
11 distribuée par l'échelon supérieur. Ils avaient envoyé dix  
12 numéros à notre service.

13 [11.35.26]

14 Q. Vous dites donc que vous avez vu le magazine, mais que ces  
15 exemplaires avaient été envoyés par l'échelon supérieur.

16 Savez-vous qui avait ordonné la distribution de ces "Étendard  
17 révolutionnaire" et avez-vous lu cette revue?

18 R. Je les ai vues car je travaillais à l'imprimerie, mais je  
19 n'avais pas le droit de lire la revue. Ce n'était pas pour moi.

20 "Ils" étaient pour les membres du Parti.

21 Q. Vous venez tout juste de dire que ceux, à l'échelon supérieur,  
22 qui avaient ordonné la... l'échelon supérieur avait ordonné la  
23 distribution de ces revues. Pouvez-vous nous dire qui les avait  
24 envoyées?

25 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Monsieur le témoin, veuillez attendre que votre microphone soit  
3 allumé.

4 M. SUON KANIL:

5 R. Par "l'échelon supérieur", je fais ici référence au Centre,  
6 bien évidemment. Mais je ne sais pas exactement qui était cette  
7 personne. C'était un bureau très secret.

8 Mme SONG CHORVOIN:

9 Q. Vous avez été transféré d'une province à l'autre pour vos  
10 tâches. Il vous est arrivé d'être avec Ke Pauk à Kampong Thom.  
11 C'était en 73. Est-ce le cas?

12 R. Oui, en effet. C'était en 73.

13 [11.37.18]

14 Q. Quand vous travailliez avec Ke Pauk à Kampong Thom en 73, vous  
15 souvenez-vous que... les événements hors du commun, par exemple une  
16 bataille très féroce ou quelque chose du genre?

17 R. En effet, je me souviens de cet événement.

18 À l'époque, j'étais rattaché au champ de bataille, quand les  
19 combats ont éclaté à Kampong Thom. C'était près de Roluos. Et  
20 c'était une très... c'était une bataille très féroce.

21 Q. Pouvez-vous être un peu plus précis? Où ces combats ont-ils eu  
22 lieu? Vous dites que... dont vous avez parlé?

23 R. En 73, les combats ont éclaté par exemple à Santuk, Kampong  
24 Thma, de la province de Kampong Thom... et d'autres districts et se  
25 rapprochaient de la capitale de la province.

1 Et, en 73, moi, j'étais au village de Roluos, au sud du chef-lieu  
2 de Kampong Thom.

3 Et nous avons dû nous battre dans l'Est. Les combats étaient...  
4 venaient de toute part et ils s'approchaient de la ville de  
5 Kampong Thom.

6 [11.39.22]

7 Q. Donc, en 73, combien de personnes travaillaient pour Ke Pauk?

8 Et, si vous le pouvez... si vous pouvez vous en souvenir,  
9 pouvez-vous nous donner les noms de certaines personnes qui  
10 étaient proches de Ke Pauk?

11 R. En 73, ceux qui travaillaient avec Ke Pauk étaient les gens  
12 responsables du télégraphe, les gardes de sécurité ou gardes du  
13 corps, les commandants dans les bataillons ou les compagnies,  
14 ceux qui étaient les subordonnés de Ke Pauk. Et ceux qui  
15 travaillaient avec lui étaient ses proches collaborateurs.

16 Q. Vous souvenez-vous de quelques noms, par exemple le commandant  
17 de bataillon, de compagnie? Vous souvenez-vous du nom de ses  
18 collaborateurs?

19 R. C'était il y a très longtemps et je ne me souviens pas de tout  
20 très bien.

21 Tout ce dont je me souviens, c'était qu'il y avait ceux qui  
22 étaient responsables des télégrammes. C'était eux que je  
23 connaissais.

24 Au service de télégrammes, il y avait quatre personnes. Il y  
25 avait moi-même. Quatre personnes s'occupaient du morse... il y

55

1 avait une autre personne.

2 Et il y avait aussi un homme du nom de Chhit (phon.). Chhit

3 (phon.) était un très proche collaborateur de Ke Pauk et

4 l'assistait en temps de guerre.

5 Pour ce qui est du bataillon, il y avait un commandant du

6 bataillon 305. C'était... il s'appelait Beng (phon.). Il était le

7 commandant de ce bataillon 305.

8 Mong (phon.) était le commandant du bataillon 308.

9 Et, comme c'était il y a très longtemps, je ne me souviens pas de  
10 tout le monde.

11 [11.42.06]

12 Q. Je vous remercie.

13 Toujours en 1973, donc, la guerre a éclaté et on communiquait

14 surtout par télégrammes, n'est-ce pas?

15 R. Le système de télégraphe qui a été monté à l'époque a servi

16 comme moyen de communication.

17 J'étais à un endroit en 73 et peut-être même début 74. Et ils

18 m'ont transféré au champ de bataille près de Siem Reap. Le

19 télégramme a commencé à fonctionner à partir de ce moment-là.

20 Quand les combats ont augmenté en intensité, nous avons dû

21 communiquer via télégrammes plutôt que d'envoyer les messages par

22 courrier... enfin, par personnes qui faisaient le courrier... par

23 messagers.

24 Q. À qui Ke Pauk rendait-il compte?

25 [11.43.39]

56

1 R. Ke Pauk était responsable de l'état-major de la zone et donc  
2 faisait... rendait compte au secrétaire de la zone.  
3 De plus, au niveau de la zone, eux avaient des... échangeaient des  
4 communications avec l'état-major de la zone.

5 Q. J'aimerais un peu plus de détails. Qui était le supérieur de  
6 Ke Pauk?

7 R. À cette époque-là, Ke Pauk devait rendre compte à son  
8 supérieur immédiat. C'était le secrétaire de zone.  
9 Et le secrétaire de zone, lui, devait transférer les messages à  
10 l'autorité supérieure.

11 [11.44.50]

12 Q. Comment Ke Pauk a-t-il fait rapport sur la situation à ses  
13 supérieurs hiérarchiques et à quelle fréquence?

14 R. À l'époque, Ke Pauk a dû faire rapport à l'autorité supérieure  
15 par télégramme.

16 S'il survenait quelque chose d'important, il devait communiquer  
17 avec son supérieur hiérarchique.

18 Il y avait des combats qui éclataient. Il fallait expliquer que,  
19 par exemple, il y avait des combats dans la zone Sud-Ouest ou  
20 dans la zone Nord, et cetera.

21 Et donc, lorsque ces combats éclataient, il devait faire rapport  
22 sur la situation de guerre à l'autorité supérieure.

23 Q. Ce sera ma dernière question à propos de l'année 73.

24 Vous nous avez dit qu'on a créé un système de télégraphe en 73.

25 Saviez-vous, en 73, vous servir de ce système?

1 [11.46.15]

2 R. À ma connaissance, en 1973, on envoyait des télégrammes à  
3 M-870. Et il s'agissait d'informations à propos des usines  
4 pendant la guerre et les victoires, mais il n'y avait rien  
5 d'autre, à ma connaissance.

6 Q. Comment le saviez-vous? Comment saviez-vous qu'un télégramme  
7 avait été envoyé à M-870? En avez-vous été témoin ou vous a-t-on  
8 dit que cela avait été fait?

9 R. Nous... chez nous, enfin, on envoyait à M-870 à propos des  
10 victoires. Et c'était en langage simple.

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Madame le procureur, veuillez garder à l'esprit que vous devez  
13 poser des questions sur les faits pertinents en l'espèce. Et vous  
14 avez déjà parlé pendant presque une demi-heure, et vous parlez  
15 pourtant toujours de 1973.

16 [11.48.01]

17 Mme SONG CHORVOIN:

18 Merci beaucoup pour ces instructions, Monsieur le Président.  
19 Il ne me reste que quelques questions sur la période de 73, et  
20 j'aimerais passer ensuite à 75.

21 Q. Monsieur le témoin, où habitiez-vous en 1974? Et quelles  
22 étaient vos activités?

23 M. SUON KANIL:

24 R. En 1974, on m'a retiré et envoyé à l'état-major de Siem Reap  
25 car la guerre faisait rage là-bas. Et donc j'ai été envoyé en

58

1     renfort.

2     Q. Donc, lorsque l'on vous a envoyé à Siem Reap, étiez-vous au  
3     courant de l'évacuation des villes de Kratié, Kampong Cham ou  
4     Oudong?

5     R. En 1973, je n'étais pas au courant de cela.

6     Q. Merci.

7     J'aimerais maintenant parler de 1975, surtout la période  
8     postérieure au 17 avril.

9     Dans la zone que commandait Ke Pauk... ou, plutôt, cette zone est  
10    devenue la Zone centrale ou nouvelle zone Nord. Est-ce exact?

11    R. Après le 17 avril 75, on a divisé la zone. L'ancienne zone  
12    Nord est devenue la Zone centrale, c'est exact. C'était la  
13    division à l'époque.

14    Ke Pauk a été envoyé s'occuper des régions avoisinantes à Kampong  
15    Cham et n'a emmené avec lui que des gardes du corps et quelques  
16    personnes. Et les autres personnes sont restées au secteur de  
17    Siem Reap.

18    [11.50.23]

19    Q. En 1975, avez-vous été témoin de l'évacuation et des  
20    transferts de population?

21    R. En 1975, au sujet des évacuations, nous n'avons pas été  
22    informés dans mon groupe car nous étions au front. Nous avions  
23    des responsabilités différentes, et je pense que seuls ceux qui  
24    avaient des responsabilités au niveau du district auraient pu  
25    être au courant.

59

1 Q. Donc, quand vous êtes arrivé dans la ville de Kampong Cham la  
2 première fois, qu'avez-vous constaté? Quelles étaient les  
3 conditions de vie des gens? Avez-vous remarqué s'il y avait des  
4 cadavres le long des routes?

5 R. Quand je suis arrivé dans la ville de Kampong Cham, la ville  
6 avait déjà été organisée.

7 Tout de suite après la guerre, il est certain qu'il y avait des  
8 cadavres dans les... certains... tout de suite après la guerre, il y  
9 a eu des cadavres.

10 Mais, quand, moi, je suis arrivé à Kampong Cham, la ville avait  
11 déjà été organisée. Je n'ai donc pas vu de cadavre sur les  
12 routes.

13 Q. Vous dites ne pas avoir vu de gens... vous dites n'avoir vu  
14 personne. Que voulez-vous dire?

15 Quand vous êtes arrivé à Kampong Cham, avez-vous par exemple vu  
16 la communauté des Cham dans la province de Kampong Cham?

17 [11.52.16]

18 R. Quand je suis arrivé dans la province, je connaissais la  
19 communauté cham. Ils n'avaient pas été évacués car eux habitaient  
20 près de Peam Chi Kang.

21 Et, le soir, je suis allé pêcher et j'ai vu ces communautés  
22 musulmanes cham. "Ils" étaient toujours là à l'époque.

23 Q. J'aimerais que l'on parle un peu de la vieille zone Nord... de  
24 l'ancienne zone Nord.

25 Vous avez dit que Ke Pauk était secrétaire de la zone.

60

1 Pouvez-vous m'expliquer qui était son adjoint?

2 R. Il avait été prévu qu'il avait été à Kampong Cham... Avant, il  
3 était secrétaire adjoint de la zone. Et, par la suite, il a été  
4 promu secrétaire de zone.

5 Après le 17 avril 1975, le secteur 305 a été confié à Sae. Et lui  
6 s'occupait donc de Siem Reap.

7 [11.53.48]

8 Q. Vous avez dit que cette restructuration a eu lieu après le 17  
9 avril 1975. Quand exactement?

10 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Monsieur le témoin, je vous prie d'attendre la lumière rouge pour  
13 parler.

14 M. SUON KANIL:

15 R. Eh bien, ce n'était pas bien longtemps après le 17 avril 1975,  
16 mais je ne me souviens pas de la date exacte. J'imagine que  
17 c'était peut-être trois ou quatre mois après, peut-être cinq,  
18 donc, après le 17 avril 75.

19 Ke Pauk était avant à l'état-major et, par la suite, a été promu  
20 secrétaire de zone.

21 Sae, lui, était responsable du secteur 305 à Siem Reap.

22 Q. Parlons du comité du Centre.

23 Dans le procès-verbal de votre audition - document E3/344, ERN en  
24 khmer: 00373496; en anglais: 00384428 (phon.); et, en français:

25 00426144 -, vous avez dit aux enquêteurs que le comité de zone

61

1    avait cinq membres: Ke Pauk était le secrétaire... était membre;  
2    Chhon a... mais il a disparu, Chhon a disparu; le frère... le  
3    beau-frère de Ke Pauk [dont le nom a échappé à l'interprète] a  
4    disparu lui aussi.

5    Confirmez-vous cela?

6    [11.55.56]

7    R. En effet, je confirme mes propos.

8    Q. Merci. Avez-vous jamais rencontré du nom de Suor (phon.)? Et  
9    qui était-il, le cas échéant?

10   R. Oui, je... en fait, il y avait deux Suor (phon.): le premier  
11   était au comité de district, et l'autre était membre du comité de  
12   bureau.

13   Q. Toujours dans le même document, vous dites que Suor (phon.) a  
14   disparu en 1977 et qu'il était... il faisait de la résistance  
15   politique. De quel Suor (phon.) parlez-vous?

16   R. Suor (phon.)... qui travaillait avec le bureau.

17   Q. Passons du niveau de la zone au niveau du secteur.

18   Dans la Zone centrale, il y avait trois secteurs: 41, 42 et 43,  
19   n'est-ce pas?

20   R. C'est exact.

21   Q. Qui étaient les secrétaires des secteurs 41, 42 et 43?

22   [11.57.57]

23   R. Le secteur... c'était Sreng qui était le secrétaire du secteur  
24   41, mais je ne sais pas qui était son adjoint.

25   Q. Sreng était secrétaire du secteur. A-t-il occupé ce poste tout

62

1     au long de la période ou quelqu'un l'a-t-il remplacé à un moment?

2     R. Par la suite, il a été remplacé par Ta An.

3     Q. Pourquoi Ta An l'a-t-il remplacé? Où Sreng est-il allé?

4     R. Sreng a disparu mystérieusement et Ta An l'a remplacé. Et je

5     le sais car, dans les télégrammes... ou dans le recueil de

6     télégrammes, il est mentionné que le secrétaire du secteur avait

7     été remplacé.

8     Sreng avait donc... ne travaillait donc plus là. Et c'est Ta An qui

9     l'avait remplacé.

10    C'est ce qui avait été écrit dans les télégrammes. Je n'ai pas

11    posé de questions à ce sujet car je n'avais pas le droit de

12    m'intéresser à cela.

13    [11.59.25]

14    Q. Vous dites qu'il y avait un recueil de télégrammes?

15    Pouvez-vous nous donner plus de détails? Qu'entendez-vous par un

16    "recueil de télégrammes"?

17    R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

18    M. LE PRÉSIDENT:

19    Monsieur le témoin, veuillez attendre que votre micro soit

20    allumé.

21    M. SUON KANIL:

22    R. Au service de formation de télégrammes, nous avons une liste

23    de personnes contacts, par exemple... une liste de contacts entre

24    la zone et le secteur.

25    Alors, par exemple, il y avait Sreng qui était le contact. Par la

63

1 suite, Ta An... c'est le nom de Ta An qui est apparu à la place de  
2 Sreng. Et je n'ai pas posé de question.

3 [12.00.15]

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Le moment est venu de prendre la pause déjeuner.

6 Et nous allons interrompre l'audience jusqu'à 13h30.

7 Huissier d'audience, veuillez assurer le confort du témoin  
8 pendant cette période et veuillez vous assurer qu'il soit de  
9 retour au prétoire avant la reprise des débats.

10 Maître de la défense de Nuon Chea, vous demandez la parole?

11 Allez-y.

12 Me IANUZZI:

13 Merci, Monsieur le Président.

14 Notre client nous informe à l'instant qu'il ne se sent pas bien.

15 Il aimerait se retirer à la cellule temporaire cet après-midi.

16 Il a mal à la tête et il a du mal à se concentrer, et il a mal au  
17 dos.

18 Nous demandons qu'il soit autorisé à suivre l'audience depuis la  
19 cellule temporaire cet après-midi.

20 Merci.

21 [12.01.13]

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 La parole est au coprocureur international.

24 M. RAYNOR:

25 Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges, j'aimerais

64

1 soulever une question.

2 Hier, la Chambre a expulsé Me Ianuzzi pour outrage à magistrat.

3 Dans le système où j'exerce, quand un avocat, un témoin ou un

4 autre participant à une audience est considéré officiellement par

5 un tribunal comme ayant commis un outrage à magistrat, ce qui a

6 été le cas hier, la personne en question a l'occasion... et, ici,

7 j'emploie la terminologie anglaise, cette personne a le droit de

8 "purge the contempt".

9 "Purging the contempt", en droit anglo-saxon...

10 Et je vois que Me Karnavas est d'accord.

11 Dans un système de droit anglo-saxon, "purging the contempt" veut

12 dire que le "contempner", en l'occurrence, Me Ianuzzi, a

13 l'occasion, s'il le souhaite, de présenter des excuses à la

14 Chambre pour l'outrage qu'il a commis.

15 Ceci peut mettre fin à l'outrage, l'avocat souhaite-t-il mettre

16 un terme à cet outrage et s'excuser.

17 [12.03.15]

18 Me IANUZZI:

19 Merci, Monsieur le Président.

20 Je pense qu'il y a eu assez de purges dans ce pays.

21 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

22 L'interprète précise qu'en anglais on emploie l'expression

23 "purging of contempt".

24 (Discussion entre les juges)

25 [12.11.24]

65

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 La Chambre donne la parole à la juge Silvia Cartwright pour  
3 répondre au coprocurateur.

4 Mme LA JUGE CARTWRIGHT:

5 Merci, Président.

6 La Chambre rappelle que la notion exprimée par l'Accusation ne  
7 relève pas du Règlement intérieur de ce tribunal.

8 Toutefois, l'occasion a ainsi été donnée à Ianuzzi de s'excuser.

9 Il a choisi de ne pas le faire d'une manière qui est  
10 inappropriée, et ce, en utilisant les mots suivants: "Il y a eu  
11 assez de purges dans ce pays."

12 Ceci est tout à fait inacceptable lorsqu'il s'agit de communiquer  
13 avec le peuple d'un pays qui a autant souffert.

14 Comme il a choisi de ne pas s'excuser, ce fait sera inclus dans  
15 le nouveau rapport que la Chambre adressera à son ordre des  
16 avocats.

17 Merci, Monsieur le Président.

18 [12.13.01]

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 La Chambre prend note de la demande déposée par Nuon Chea.

21 Il demande l'autorisation de se retirer dans la cellule  
22 temporaire pour toute l'après-midi en raison de son état de  
23 santé.

24 La Chambre fait droit à cette demande.

25 M. Nuon Chea pourra suivre l'audience depuis sa cellule

66

1 temporaire. La liaison vidéo y sera établie.

2 Nuon Chea renonce à son droit d'être physiquement présent dans le

3 prétoire.

4 La défense de Nuon Chea est priée de remettre le document de

5 renonciation portant les empreintes digitales ou la signature de

6 Nuon Chea, et ce, dès que possible.

7 Services techniques, veuillez brancher le matériel audiovisuel

8 dans la cellule temporaire pour que Nuon Chea puisse suivre

9 l'audience depuis là-bas.

10 Agents de sécurité, veuillez conduire MM. Nuon Chea et Khieu

11 Samphan dans leurs cellules de détention temporaire respectives,

12 et ramener M. Khieu Samphan dans le prétoire pour la reprise des

13 débats à 13h30.

14 L'audience est levée.

15 (Suspension de l'audience: 12h14)

16 (Reprise de l'audience: 13h32)

17 M. LE PRÉSIDENT:

18 Veuillez prendre place. Reprise de l'audience.

19 Et nous allons laisser la parole à l'Accusation pour son

20 interrogatoire du témoin.

21 Mme SONG CHORVOIN:

22 Merci, Monsieur le Président.

23 Rebonjour, Monsieur Suon Kanil.

24 Q. Ce matin, nous parlions du... nous nous étions laissés sur le

25 secteur 41, et vous nous aviez donné le nom du secrétaire et du

67

1    secrétaire adjoint. Vous avez dit que Seng (phon.) était le  
2    secrétaire du secteur 41, et que Ta An l'a remplacé. Vous l'avez  
3    su en lisant le registre des télégrammes.

4    Dans ce registre des personnes contacts pour les télégrammes, y  
5    avait-il d'autres noms? Pouvez-vous nous décrire ce registre?

6    [13.34.20]

7    M. SUON KANIL:

8    Bon après-midi, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les  
9    juges.

10   R. J'aimerais répondre à la question.

11   J'ai en effet appris que Ta An avait remplacé son prédécesseur en  
12   lisant le registre car, avant, si j'avais à envoyer un message au  
13   secteur 41, il fallait que je l'envoie à Sreng. Sreng a disparu.  
14   La zone m'a dit qu'elle avait été remplacée... qu'il avait été  
15   remplacé.

16   Et on m'a dit de me taire à ce sujet. On m'a dit de me taire,  
17   mais... si j'en parlais, je pouvais courir un risque. C'est le  
18   messenger qui me l'a dit.

19   Et, en général, lorsqu'un destinataire de télégramme  
20   disparaissait, son messenger disparaissait aussi et quelqu'un  
21   d'autre prenait sa place.

22   Q. Je vous remercie.

23   Avant d'aborder le secteur 42, pouvez-vous expliquer à la  
24   Chambre... pouvez-vous nous parler des "tables"? Étaient-elles  
25   carrées, les "tables"?

68

1 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 (Intervention non interprétée)

4 [13.36.12]

5 M. SUON KANIL:

6 R. Dans le registre, il y avait un tableau de noms avec un nom de  
7 code. Par exemple, "34" allait être traduit par "Sreng".

8 Mme SONG CHORVOIN:

9 Q. Je vous remercie.

10 Maintenant, parlons du secteur 42. Vous souvenez-vous du  
11 secrétaire et secrétaire adjoint du secteur 42?

12 M. SUON KANIL:

13 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Monsieur le témoin, faites preuve de patience et attendez que  
16 votre micro soit allumé pour répondre.

17 M. SUON KANIL:

18 R. Oui, je m'en souviens, très bien, d'ailleurs. Tout comme au  
19 secteur 41, le secrétaire... le secteur 42 avait son propre  
20 secrétaire et secrétaire adjoint. Mais, quand ils ont disparu,  
21 ils avaient leurs propres messagers.

22 [13.37.17]

23 Mme SONG CHORVOIN:

24 Q. Quels étaient leur nom?

25 M. SUON KANIL:

69

1 R. Tol était le secrétaire. Après la disparition de Tol, c'est  
2 Oeun qui l'a remplacé. Oeun était... faisait partie de la  
3 belle-famille de Ke Pauk.

4 Q. Vous, savez-vous où Tol a pu disparaître?

5 R. Tol a disparu, et je n'en ai pas été informé. Je n'avais  
6 aucune raison de le savoir car je travaillais dans un service  
7 différent.

8 Q. Qu'en est-il du secteur 43? Qui était le secrétaire du secteur  
9 43?

10 R. Le secrétaire du secteur 43 a lui aussi été remplacé. Alors,  
11 d'abord, il s'appelait Chorn. Il a été remplacé par Ta Ngin.

12 Q. Ce matin, vous avez expliqué l'importance des télégrammes, et  
13 j'ai promis que j'allais en parler. Je voudrais vous demander de  
14 nous donner plus de détails. Pouvez-vous expliquer en quoi les  
15 télégrammes étaient très importants pour le régime et ses  
16 communications?

17 [13.39.27]

18 R. Les télégrammes, c'est un peu comme les vaisseaux sanguins  
19 dans un corps humain. Je veux dire par là que, sans les  
20 télégrammes, c'est comme s'il n'y avait aucune circulation  
21 sanguine dans les différents membres du corps et qu'il y a... le  
22 corps fonctionnera mal. Et il y a un problème avec les  
23 télégrammes... ce qui a posé des problèmes.

24 Q. Communiquait-on par d'autres moyens, à part les télégrammes?

25 R. La communication des secteurs à la zone et de la zone à

70

1 l'échelon supérieur, en général, était faite par le moyen de  
2 télégrammes car c'était plus efficace.

3 Q. Non, ce que je voulais savoir, c'était: à part la  
4 communication par télégramme, y avait-il d'autres moyens de  
5 communication, que ce soit par téléphone ou par lettre?

6 R. Si, si, il y avait d'autres moyens de communication, par  
7 exemple des lettres écrites.

8 Q. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

9 INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

10 Le président demande au procureur d'allumer son micro.

11 [13.41.31]

12 Mme SONG CHORVOIN:

13 Merci, Monsieur le Président.

14 Q. Quel était le moyen de communication le plus efficace ou le...  
15 de préférence?

16 M. SUON KANIL:

17 R. Les gens utilisaient les télégrammes et des lettres, de parts  
18 égales, et, dans chaque bureau, il y avait des messagers qui  
19 transportaient le courrier d'un endroit à l'autre. Les plus  
20 courts messages étaient envoyés par télégramme, alors que les  
21 messages les plus longs étaient envoyés par... sous forme de  
22 lettre.

23 Q. Merci. Dans le procès-verbal de votre audition E3/344 -- ERN  
24 en khmer: 00373498; en anglais: 00384429; et, en français:

25 00426148 - vous expliquez la structure hiérarchique; vous dites

71

1 qu'il y avait donc Centre, zone, secteur, district.

2 Maintenez-vous ce que vous aviez dit?

3 R. En effet.

4 [13.43.38]

5 Q. J'aimerais maintenant laisser de côté les télégrammes et je  
6 vais demander à mon confrère... ou plutôt mon confrère en parlera  
7 pendant son interrogatoire.

8 J'aimerais que l'on parle maintenant des arrestations et des  
9 disparitions.

10 Dans le document -- ERN en khmer: 00373513; en anglais: 00390079;  
11 00424039 -- donc toujours le même document, vous... ils vous ont  
12 posé des questions sur les arrestations, et vous avez dit que  
13 même... qu'il y avait des changements et que les gens continuaient  
14 d'être arrêtés, et ceux qui avaient été arrêtés avaient été mis  
15 en cause dans les aveux de... d'autres personnes, que l'on arrêtait  
16 les gens par filière et donc que lorsque quelqu'un était arrêté,  
17 les autres membres de leur réseau étaient arrêtés aussi.

18 Maintenez-vous ce que vous avez dit? Et c'est ce que vous avez  
19 observé à l'époque?

20 R. Oui, je le maintiens.

21 Q. J'aimerais maintenant vous poser des questions sur votre  
22 expérience. Pouvez-vous expliquer à la Chambre ce que  
23 "disparaître" veut dire ou ce que vous entendez par  
24 "disparition"?

25 [13.45.44]

72

1 R. "Disparaître", cela veut dire que je ne les voyais plus; j'ai  
2 vu ceux qui les ont remplacés. J'ai vu que des gens venaient  
3 participer à des réunions et provenaient de secteurs différents,  
4 mais on ne voyait plus les autres. J'ai donc dit qu'ils avaient  
5 disparu.

6 Q. Dans le document... ou plutôt à l'ERN 00... donc, en khmer:  
7 003271... 0032710, 4390... 00424032 en français, vous y indiquez que  
8 les gens disparaissaient... que les disparitions signifiaient cause  
9 naturelle et mort. Confirmez-vous ce que vous avez dit aux juges...  
10 aux cojuges d'instruction à cette page de votre procès-verbal?

11 R. Oui, je le confirme.

12 Q. Quelques lignes plus bas, à la page 00375311, en français,  
13 00424037 et, en anglais, terminant par 78, vous dites aux  
14 enquêteurs: "Je ne sais pas si ces gens ont été envoyés quelque  
15 part, mais, en majorité, ils ont été envoyé à Kampong Cham et à  
16 Phnom Penh."

17 Et j'ai une question à propos de ce que vous avez dit: quand vous  
18 dites qu'ils... quand ils avaient disparu, c'est qu'ils avaient été  
19 envoyés à Kampong Cham ou à Phnom Penh, comment le saviez-vous?  
20 Comment l'avez-vous découvert, par vous-même, ou vous l'a-t-on  
21 dit?

22 [13.48.20]

23 R. Je suis désolé, j'ai déjà oublié votre question.

24 Q. Je vais la répéter. Vous avez dit ne pas savoir où les gens  
25 avaient pu être envoyés mais que vous pensiez qu'il était

73

1 possible que les personnes avaient été envoyées à Kampong Cham et  
2 à Phnom Penh en grande majorité, et donc je voulais savoir  
3 comment vous l'aviez su.

4 R. Ceux qui avaient disparu, il y avait une liste; on m'a donné  
5 la liste des noms, et j'ai compris que c'étaient ceux qui avaient  
6 disparu.

7 Q. À quelle occasion vous a-t-on présenté cette liste?

8 R. Quand les gens disparaissaient, je ne le savais pas, mais par  
9 la suite les enquêteurs m'ont présenté une liste de noms, et on  
10 m'a demandé si je me souvenais d'eux. J'ai dit aux enquêteurs du  
11 Bureau des cojuges d'instruction que je me souvenais d'eux car  
12 cette personne avait travaillé avec moi. Ils m'ont montré ce  
13 document pour que je puisse confirmer si je connaissais ces gens,  
14 et, après avoir lu les noms qu'on m'a montrés dans la liste, j'ai  
15 pu dire que... j'ai pu... leur confirmer si ces personnes avaient  
16 disparu ou non.

17 [13.50.18]

18 Q. À propos de ces disparitions, qu'est-ce que cela veut dire  
19 lorsque quelqu'un disparaît soudainement?

20 R. Ça voulait dire qu'ils avaient été arrêtés.

21 Q. Qui rendait l'ordre d'arrêter? Et où cela s'est-il produit?

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Veuillez attendre, Monsieur le témoin.

24 La parole est à la défense de Khieu Samphan.

25 Me KONG SAM ONN:

74

1    Merci, Monsieur le Président. J'aimerais interjeter une

2    objection.

3    C'est une hypothèse. Le procureur, dans sa question, a dit "si"

4    en khmer, ce qui invite le témoin à faire de la spéculation.

5    [13.51.27]

6    Mme SONG CHORVOIN:

7    Monsieur le Président, permettez-moi de préciser ma pensée.

8    Le témoin a déjà déposé devant les cojuges d'instruction à cet

9    effet, et je cherchais à obtenir une précision. Autrement dit,

10   lorsque les gens disparaissaient, ça voulait dire qu'ils étaient

11   arrêtés; le client l'a déjà... le témoin l'a déjà confirmé.

12   Q. Monsieur le témoin, vous avez... quand les enquêteurs vous ont

13   donné une liste et demandé s'ils avaient été arrêtés, vous avez

14   répondu que vous connaissiez ces gens. Pouvez-vous expliquer à la

15   Chambre qui sont ces personnes dont vous vous souvenez et quels

16   étaient les postes qu'ils occupaient?

17   M. LE PRÉSIDENT:

18   Madame la procureur, pouvez-vous expliquer exactement à la

19   Chambre la période des faits? À quelle date faites-vous

20   référence? Lorsque vous ne rappelez pas la période qui nous

21   concerne, cela pourrait nous induire en erreur et... et il est

22   possible que cela sorte du cadre établi pour le procès 002/01. Et

23   vous posez... devez poser des questions relatives au transfert de

24   population, phases 1 et 2.

25   [13.53.12]

75

1 Mme SONG CHORVOIN:

2 Merci, Monsieur le Président, pour m'avoir... pour ce rappel.

3 M. Suon Kanil a dit avoir travaillé l'unité des messagers pendant  
4 un certain temps, et, alors qu'il était là... il était là pendant  
5 la période qui concerne le tribunal et il y a travaillé entre 75  
6 et 79.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 C'est justement pourquoi la Chambre demande au Bureau des  
9 coprocurateurs de préciser quand ces arrestations ont eu lieu, car,  
10 si ces arrestations ont eu lieu dans la période qui suit  
11 directement les accusations, vous ne pourrez pas poser les  
12 questions car cela sort du cadre déjà établi.

13 Mme SONG CHORVOIN:

14 Merci, Monsieur le Président.

15 Q. Monsieur le témoin, quand avez-vous appris la disparition de  
16 certaines personnes? Combien de personnes ont disparu dans la  
17 période... autour... la période autour de 1975?

18 [13.55.04]

19 M. SUON KANIL:

20 R. J'ai entendu parler de ces disparitions là où je travaillais;  
21 je ne sais pas ce qui se passait au niveau du secteur. Je me  
22 souviens de quelques personnes...

23 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

24 Noms inaudibles pour l'internet... pour l'interprète.

25 M. SUON KANIL:

76

1 R. Pok (phon.) a disparu, puis - je ne me souviens pas de la date  
2 -, ensuite, Im... Im l'a remplacé. Et lui aussi a disparu.  
3 Ensuite, à l'unité de l'accueil des hôtes, Lei (phon.) est allé  
4 travailler et il a disparu. Après la disparition de Lei (phon.),  
5 c'est Kuon (phon.) qui l'a remplacé. Kuon (phon.) a disparu  
6 aussi.  
7 À l'unité de la logistique militaire, il y avait un chef qui a  
8 disparu après une explosion.  
9 Donc, voilà les personnes dont je me souviens qu'elles ont  
10 disparu à l'époque.  
11 Q. Pendant le régime du Kampuchéa démocratique...  
12 Permettez-moi de porter votre attention à une page de votre  
13 procès-verbal: 00373516; en khmer: 00398082; et 00424041 en  
14 français, où... on y parle des arrestations. Vous dites que le  
15 Comité central avait le pouvoir d'ordonner des arrestations.  
16 Est-ce que c'est bien ce que vous avez dit?  
17 [13.57.28]  
18 M. LE PRÉSIDENT:  
19 Monsieur le témoin, veuillez attendre avant de répondre car la  
20 parole est maintenant donnée à la défense de Khieu Samphan.  
21 Me KONG SAM ONN:  
22 Merci, Monsieur le Président.  
23 Je m'oppose à ce type de question car elles sortent du cadre déjà  
24 établi. Autrement dit, elles ne sont pas pertinentes pour le  
25 procès 002/01.

77

1 La procureur souhaiterait-elle expliquer en quoi cela porte sur  
2 les transferts de population? Auquel cas, je ne m'objecterai pas.

3 Mme SONG CHORVOIN:

4 Ces questions ont été posées à plusieurs reprises par les parties  
5 dans le cadre du procès, et c'est des questions qui portent sur  
6 les façons de communiquer. Comment les gens communiquaient-ils  
7 entre eux à propos de la disparition de leurs collègues? Je suis  
8 d'avis que ma question est tout à fait pertinente et ne sort pas  
9 du cadre déjà établi.

10 (Discussion entre les juges)

11 [14.00.42]

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Coprocurateur national, en quoi votre question est-elle pertinente  
14 dans le cadre du dossier 002/01?

15 Il ne s'agit pas de l'ensemble du dossier 002. En effet, la  
16 Chambre a procédé à une disjonction du dossier 002.

17 En ce moment, il s'agit du dossier 002/01. La Chambre l'a déjà  
18 annoncé à maintes reprises.

19 M. RAYNOR:

20 Merci, Mesdames, Messieurs les juges.

21 À nouveau, il sera bon pour tous d'éclaircir ceci. Au cours de  
22 ces audiences, vous avez examiné beaucoup d'éléments de preuve  
23 sur les structures hiérarchiques - qui donnait des ordres à qui,  
24 quand et comment?

25 Il y a eu beaucoup d'éléments de preuve portant sur les

78

1 communications. Cet élément de preuve rentre précisément dans  
2 cette catégorie.

3 Ces éléments de preuve portent sur la structure hiérarchique. Il  
4 s'agit du principe général du dossier 002/01.

5 Et la communication également est un aspect fondamental de ce  
6 dossier.

7 [14.02.15]

8 Quelques exemples qui montrent que des documents ont été  
9 présentés sur les communications et qui portaient sur toute la  
10 période, et pas seulement sur la période 75, 76, 77.

11 Beaucoup de questions, durant tout le procès, ont été posées, par  
12 exemple, sur les arrestations ayant conduit à l'arrivée à S-21.

13 L'Accusation n'a pas été la seule à poser des questions  
14 là-dessus.

15 Le juge Lavergne lui-même, par exemple, lors de son  
16 interrogatoire d'un témoin venu déposer sur les télégrammes, à  
17 savoir Norng Sophang, a posé à ce témoin... a présenté à ce témoin  
18 beaucoup de télégrammes de la période 77-78.

19 Donc, pour enquêter de façon légitime sur les structures et les  
20 communications, en toute déférence, nous considérons que ce type  
21 de questions est parfaitement approprié.

22 [14.03.18]

23 Me IANUZZI:

24 Monsieur le Président, puis-je intervenir là-dessus?

25 Merci.

79

1 J'ai écouté attentivement mon confrère. Je ne conteste pas ce  
2 qu'il a dit en général, mais ses observations dépendent de savoir  
3 si l'on accepte la fiction selon laquelle il y aura d'autres mini  
4 procès dans le dossier 002.

5 Il a parlé de domaines généraux qui portent sur une longue  
6 période et qui ne font pas l'objet de cette partie du procès.  
7 Cela est valable uniquement si l'on croit à la fiction qu'est  
8 venu démentir M. Cayley lui-même en disant qu'il n'y aurait pas  
9 d'autres mini procès.

10 (Discussion entre les juges)

11 [14.05.02]

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 La parole est à l'Accusation.

14 Vous pouvez poursuivre votre interrogatoire.

15 Mme SONG CHORVOIN:

16 Q. Monsieur Suon Kanil, j'ai une dernière question à vous poser.

17 Les enquêteurs vous ont demandé qui était habilité à décider de  
18 procéder à des arrestations.

19 Vous avez répondu que les gens qui étaient arrêtés dans la zone  
20 Nord l'avaient été par suite de décision prise par le Centre. Et  
21 vous avez affirmé que vous confirmiez ces propos.

22 Pouvez-vous, une fois de plus, apporter des éclaircissements? Y  
23 avait-il des exceptions concernant l'arrestation de certaines  
24 personnes dans la Zone centrale?

25 [14.06.09]

1 M. SUON KANIL:

2 R. En procédant aux arrestations, mon équipe de la section des  
3 télégrammes a parfois demandé à des membres de donner une  
4 assistance pour procéder à des recherches.

5 Et, à l'époque, Ta Pauk nous a dit qu'on pouvait procéder à des  
6 arrestations uniquement quand il y avait des accusations portées  
7 contre quelqu'un et quand des ordres venaient de l'autorité  
8 supérieure.

9 Quelqu'un lui a demandé s'il était habilité à gracier quelqu'un,  
10 à "pardonner" quelqu'un. Et il ne pouvait pas le faire.

11 Ici, il y a deux choses. Je vais donner deux exemples, celui de  
12 mon beau-père.

13 À l'époque, on m'a dit que mon beau-père avait été arrêté.

14 Ensuite, on a demandé à la personne chargée de l'arrestation de  
15 quoi il en retournait. On m'a dit qu'il avait été arrêté parce  
16 qu'il avait travaillé comme milicien dans le village. Il a  
17 ensuite ordonné qu'il soit relâché. Il a été reconduit au  
18 district de Stoung.

19 [14.07.43]

20 Il y a eu un autre exemple, c'est celui de mon beau-frère, dans  
21 la province de Kampong Cham. Sa femme est venue me trouver. Elle  
22 m'a dit que son mari avait été arrêté. Je lui ai demandé  
23 pourquoi. Elle a dit qu'elle ne le savait pas.

24 Je "lui" ai apporté un télégramme. Je lui ai demandé pourquoi mon  
25 beau-frère avait été arrêté. Il m'a dit qu'il n'était pas au

81

1 courant de l'arrestation.

2 Ensuite, il a convoqué le chef de la sécurité. Au chef de la  
3 sécurité, j'ai demandé pourquoi il avait arrêté mon beau-frère.

4 J'ai discuté avec lui. Il a ordonné qu'il soit mis en liberté.

5 Donc, dans ces deux exemples, on voit qu'il y a eu une remise en  
6 liberté.

7 Voilà ce qui s'est passé au niveau de la zone. Mais la décision  
8 ne venait pas de l'échelon supérieur. L'arrestation avait été  
9 effectuée.

10 [14.08.57]

11 Q. S'il y avait un ordre émanant d'en haut, les subordonnés  
12 devaient le mettre à exécution. Est-ce exact?

13 R. Oui, si un ordre était donné par l'autorité supérieure, il  
14 fallait procéder à l'arrestation. Même s'il y avait une relation  
15 familiale en jeu, même s'il s'agissait d'un mari et d'une femme,  
16 si l'ordre était donné, il fallait procéder à l'arrestation.

17 Q. En quelle année les arrestations ont-elles eu lieu?

18 R. Dans mon village, la situation est devenue chaotique fin 77 ou  
19 début 78.

20 Q. Après les arrestations, est-ce que Ke Pauk devait faire  
21 rapport à ses supérieurs?

22 R. Pouvez-vous répéter?

23 Q. Une fois que l'ordre avait été donné à Ke Pauk, celui-ci  
24 ordonnait d'arrêter les personnes en question.

25 Mais, après l'arrestation, est-ce que Ke Pauk devait signaler à

82

1 l'échelon supérieur qu'il avait fait procéder à l'arrestation?

2 R. Dans la pratique, une fois que l'arrestation avait eu lieu, la  
3 personne en question était emmenée en camion et elle était  
4 emmenée vers Phnom Penh.

5 [14.11.05]

6 Q. J'aimerais passer à un autre thème. Il s'agit de la  
7 rééducation. Ce terme était utilisé à l'époque. Est-ce que vous  
8 savez ce que cela veut dire?

9 R. Est-ce que vous parlez des disparitions qui ont eu lieu après  
10 que certaines personnes ont été convoquées pour aller étudier?  
11 À ma connaissance, il y a deux cas de figure: d'une part,  
12 quelqu'un qui se fait convoquer pour aller étudier; d'autre part,  
13 un transfert.

14 Q. Pouvez-vous préciser la différence entre les deux? Je vous  
15 prie d'expliquer cette différence.

16 R. Pour ce qui est de la rééducation, c'était une arrestation,  
17 mais le terme n'était pas employé littéralement, sinon les gens  
18 se déroberaient pour échapper à l'arrestation. Et donc il fallait  
19 employer un autre terme, mais, au fond, cela veut dire que la  
20 personne était arrêtée.

21 Voilà comment ils procédaient à l'époque.

22 [14.12.54]

23 Q. Comment procédaient-ils quand ils convoquaient quelqu'un? Y  
24 avait-il par exemple une lettre d'invitation?

25 M. LE PRÉSIDENT:

83

1     Témoïn, veuillez attendre.

2     La parole est à l'avocat cambodgien de Khieu Samphan.

3     Me KONG SAM ONN:

4     Merci, Monsieur le Président.

5     Objection, une fois de plus, contre ces dernières questions.

6     En effet, ma consœur a parlé de rééducation et d'arrestation. À

7     mon sens, ces deux thèmes n'ont aucune pertinence dans le cadre

8     du présent procès.

9     Mme SONG CHORVOIN:

10    J'aimerais répliquer brièvement, Monsieur le Président.

11    Ma dernière question consistait à demander au témoin de nous

12    expliquer par quel moyen l'Angkar convoquait des gens à l'époque

13    pour les envoyer à la rééducation.

14    [14.14.07]

15    M. LE PRÉSIDENT:

16    Témoïn, vous devez répondre à la dernière question car

17    l'objection de la Défense est rejetée.

18    M. SUON KANIL:

19    R. Il y avait deux manières de convoquer quelqu'un pour aller à

20    la rééducation: on procédait par télégramme ou par une lettre qui

21    était envoyée aux intéressés.

22    Sous le Kampuchéa démocratique, les gens avaient peur.

23    Si quelqu'un était convoqué, il se "rendait" sans savoir

24    exactement ce qui allait se passer.

25    Si quelqu'un était convoqué, il devait se livrer.

1 Mme SONG CHORVOIN:

2 Q. Vous avez dit qu'on procédait par télégramme ou par lettre  
3 pour convoquer quelqu'un. D'où émanaient ces lettres et ces  
4 télégrammes d'invitation?

5 [14.15.26]

6 M. SUON KANIL:

7 R. Les lettres venaient du comité de zone.

8 Q. Qu'en est-il des télégrammes? D'où venaient-ils?

9 R. Ils venaient de la même source.

10 Q. À votre connaissance, est-ce que ces télégrammes et lettres  
11 ont parfois été envoyés directement par le Centre?

12 R. Les documents émanant du Centre étaient envoyés aux zones et,  
13 ensuite, les zones répercutaient ces documents selon que de  
14 besoin. C'était aux zones de décider des arrestations.

15 S'il y avait des télégrammes, ils étaient envoyés à la section de  
16 décodage avant que les ordres ne soient mis en œuvre.

17 Q. Je donne des ERN. En khmer: 00373511; en anglais: 00390078;  
18 et, en français: 00424038.

19 C'est le document E3/411.

20 "Les invitations pour aller se faire rééduquer à Phnom Penh  
21 étaient communiquées par M-870 par télégrammes. Je l'ai appris  
22 par le messenger des zones."

23 Est-ce que vous confirmez ces propos?

24 [14.17.47]

25 R. Je confirme mes propos.

85

1 Q. Qui était le messenger de la zone que vous mentionnez dans ce  
2 procès-verbal?

3 R. C'était Hen.

4 Q. Le Bureau 870 convoquait-il beaucoup de gens pour les  
5 rééduquer à Phnom Penh?

6 R. Non, pas beaucoup.

7 Q. Pouvez-vous donner quelques précisions, par exemple en donnant  
8 le nom de ceux qui ont été convoqués par le Bureau 870 pour  
9 rééducation à Phnom Penh?

10 R. Je me souviens de certains noms, mais c'est assez subjectif.

11 Les enquêteurs m'ont posé des questions...

12 Je pourrais citer Sei, d'une division donnée. Les enquêteurs  
13 m'ont demandé si je connaissais ce nom. J'ai dit que oui.

14 Il y a aussi Vy Reap (phon.), d'une autre division. Lui aussi, je  
15 l'ai connu.

16 Et il y a aussi Ly, qui était responsable de la logistique de la  
17 division. Lui aussi, je l'ai connu.

18 Voilà donc trois exemples. Je ne pourrais pas citer d'autres  
19 noms. Je ne m'en souviens pas.

20 [14.20.01]

21 Q. Dans le même document E3/411...

22 ERN 00373513... et, en anglais: 00390072 jusqu'à 82; et, en  
23 français: 00424039; et, en khmer: 00... 3512 à 16.

24 Dans le même document, les enquêteurs vous posent une question.

25 Ils vous ont présenté une liste de prisonniers de S-21.

86

1 Je donne les ERN: 00333779 jusqu'à 95.

2 Il y a une liste qui va de 1 à 360.

3 Vous avez parlé de certaines personnes arrêtées ou qui avaient  
4 disparu mystérieusement. Est-ce que vous confirmez ce que vous  
5 avez dit?

6 R. Je maintiens ma déclaration.

7 Q. Dernière question là-dessus. Les enquêteurs vous ont interrogé  
8 et vous vous êtes souvenu d'un incident au cours duquel une bombe  
9 avait explosé.

10 Vous avez dit aux enquêteurs qu'il y avait eu une grosse  
11 déflagration à Kampong Cham. Vous avez dit que la maison du chef  
12 de division avait été détruite, de même que des maisons voisines.  
13 Après cette explosion, plusieurs personnes ont été arrêtées, dont  
14 le beau-frère de Ke Pauk, à savoir Yin (phon.).

15 Ensuite, d'après ce que vous avez dit, beaucoup d'autres gens ont  
16 été arrêtés - après l'arrestation de Yin (phon.).

17 Est-ce que vous maintenez ces propos?

18 [14.22.38]

19 R. Oui.

20 Mme SONG CHORVOIN:

21 Merci, Monsieur Suon Kanil.

22 J'en ai terminé pour l'instant.

23 Je souhaiterais céder la parole à mon confrère pour qu'il puisse  
24 poursuivre l'interrogatoire.

25 Merci pour ces réponses.

87

1    Merci, Monsieur le Président.

2    Je voudrais laisser la parole à mon confrère.

3    M. LE PRÉSIDENT:

4    Merci.

5    Avant cela, je demande au coprocurateur international de nous dire  
6    s'il a consulté les coavocats principaux pour les parties civiles  
7    en vue de la répartition du temps d'interrogatoire de ce témoin.

8    [14.23.27]

9    M. RAYNOR:

10   Oui, nous avons consulté les coavocats principaux. Ils n'ont pas  
11   beaucoup de questions.

12   Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges, je vous  
13   rappelle qu'aujourd'hui l'interrogatoire des coprocurateurs a  
14   commencé à 11h10.

15   Une journée entière a été accordée à l'Accusation et à la Partie  
16   civile pour cet interrogatoire.

17   Dans ce contexte, je vais essayer d'avancer autant que possible  
18   cet après-midi, mais j'aimerais que nous ayons du temps lundi.

19   Comme je l'ai dit, nous n'avons commencé qu'à 11h10 aujourd'hui.

20   [14.24.24]

21   M. LE PRÉSIDENT:

22   Vous disposerez seulement de la première partie de la matinée de  
23   lundi.

24   INTERROGATOIRE

25   PAR M. RAYNOR:

1 Je crois que cela suffira.

2 Monsieur Suon Kanil, bonjour.

3 Je m'appelle Keith Raynor. Je suis l'un des coprocurateurs  
4 internationaux du Bureau des coprocurateurs.

5 Bon après-midi.

6 J'ai des questions à vous poser pour éclairer les moyens de  
7 communication pour ce qui était des arrestations.

8 Q. Dans le PV d'audition - dont je donne les ERN, en anglais:  
9 00384433; en français: 00426154; et, en khmer: 00373503 -, une  
10 question vous est posée sur les communications au sujet des  
11 arrestations.

12 Voici ce que vous avez dit:

13 "Les communications au sujet des arrestations n'étaient pas  
14 faites par télégrammes mais par des lettres qui étaient envoyées  
15 par messenger."

16 Plus loin, voici ce que vous dites:

17 "Mais, s'ils procédaient aux arrestations dans la zone, j'en  
18 étais au courant."

19 Est-ce exact?

20 [14.26.28]

21 M. SUON KANIL:

22 R. Je maintiens ce que j'ai déclaré. Si vous voulez des  
23 précisions, je suis tout à fait prêt à en donner.

24 Laissez-moi donner un complément d'explications. On procédait par  
25 lettres ou par messenger...

89

1    Pourriez-vous répéter la question? Je ne suis pas sûr d'avoir  
2    bien saisi.

3    Q. Je vais la scinder.

4    Je vais vous citer:

5    "S'ils procédaient à une arrestation dans la zone, j'en étais au  
6    courant."

7    De quelle façon saviez-vous qu'une arrestation se produisait dans  
8    votre zone?

9    R. Je le savais par le messenger de la zone.

10   L'unité des messagers et celle des télégrammes collaboraient  
11   étroitement. Donc, si une décision était prise, si quelque chose  
12   était écrit dans le télégramme, cela était envoyé par messenger.  
13   Et nous étions au courant. C'est de là que je tirais ces  
14   informations. En général, un messenger venait dans notre section  
15   et il discutait avec nous.

16   Mais je me contentais de demander certaines informations, sans  
17   aller plus loin.

18   [14.28.24]

19   Q. Parlons d'une arrestation particulière. Vous en parlez dans le  
20   procès-verbal d'audition.

21   Il s'agit du bureau de sécurité de la Zone centrale.

22   Au conseil provincial de Kampong Cham, vous avez vu des gardiens  
23   de sécurité du Centre qui étaient venus dans ce bureau de  
24   sécurité, et cela concernait un certain Im - ou bien, vous en  
25   avez entendu parler.

90

1    Pourriez-vous préciser ce que vous saviez à ce sujet?

2    R. À ce propos, notre section en était informée.

3    Im a été le dernier chef de la sécurité dans la province de  
4    Kampong Cham. À l'époque, le Centre appliquait le principe de  
5    tolérance. Mais, avant cela, le Centre avait envoyé quelqu'un  
6    pour inspecter les prisonniers dans la province de Kampong Cham.  
7    [14.29.59]

8    Après des fouilles, il est allé trouver le responsable de la  
9    sécurité, qui venait du Centre. Sachant que Im était allé dans  
10   les cellules de prison, ils ont considéré qu'il était l'associé  
11   des prisonniers. Cela a été annoncé à Ke Pauk, lequel a ordonné  
12   que cette personne soit arrêtée. À l'époque, bien sûr, Ke Pauk  
13   devait aussi écouter ceux qui recevaient des ordres du Centre.  
14   Nous avons donc ordonné l'arrestation à ce moment-là.

15   Q. Toujours sur ce même sujet des arrestations, pouvez-vous nous  
16   dire à quelle fréquence les cadres du Centre se rendaient au  
17   centre de sécurité... au bureau de sécurité de votre zone?

18   R. Les arrestations ont eu lieu vers la fin du régime. Ces  
19   arrestations n'étaient pas très fréquentes, et je ne l'ai su  
20   qu'une seule fois.

21   [14.32.00]

22   Q. J'aimerais maintenant que l'on parle des télégrammes, Monsieur  
23   Suon Kanil.

24   Vous avez déjà dit que le Centre était l'échelon le plus élevé de  
25   la pyramide hiérarchique, puis venait la zone, et par la suite le

91

1     secteur, auquel était subordonné le district.

2     Dans votre procès-verbal - ERN en anglais: 00384429; en français:

3     00426148; et, en khmer: 00373498 - vous avez dit que "chaque

4     télégramme traitait en général de la situation de sa propre unité

5     et qu'il devait être envoyé à sa propre... à une destination".

6     Est-ce exact?

7     R. Je n'ai pas compris votre question, oui. Pouvez-vous la

8     répéter, je vous prie?

9     Q. Un télégramme est envoyé d'un endroit à l'autre. Dans votre

10    déposition, vous avez dit que la personne qui envoyait le

11    télégramme expliquait dans ce télégramme la situation de sa

12    propre unité. Est-ce exact?

13    R. Je confirme ce que j'ai dit.

14    [14.34.34]

15    Q. Je vous remercie, Monsieur Suon Kanil.

16    J'aimerais que l'on parle maintenant des télégrammes envoyés par

17    le Centre où certains frères... envoyés à la zone, c'est-à-dire

18    l'échelon inférieur, et par la suite envoyés au secteur.

19    Dans vos entretiens, lorsque vous parlez de ces télégrammes en

20    provenance du Centre, vous dites la chose suivante - ERN en

21    anglais: 00384429... En fait, c'est la même page. Vous avez dit

22    ceci: "Lorsque le Comité central envoyait à la zone et la zone

23    envoyait au secteur pour diffusion, la plupart de ces télégrammes

24    étaient des directives." Est-ce exact?

25    R. C'est exact.

1 Q. Toujours sur le même sujet, les télégrammes envoyés par le  
2 Centre à vous, dans la zone, quelle était l'unité, au Centre, qui  
3 envoyait les télégrammes?

4 R. Je ne sais pas. À cette époque, les noms demeuraient secrets,  
5 et chacun s'occupait de ses affaires.

6 Q. Connaissez-vous le nom d'un bureau au Centre?

7 R. Vous pouvez répéter, je vous prie?

8 [14.37.36]

9 Q. Écoutez, je... on en reparlera quand je vous montrerai les  
10 télégrammes.

11 Alors, la zone... la Zone centrale, tiens, la Zone centrale après  
12 que l'ancienne zone nord ait été scindée; Ke Pauk est secrétaire  
13 de zone, n'est-ce pas?

14 R. C'est exact. Je maintiens ce que j'ai dit.

15 Q. Au sein de votre équipe, celle des télégrammes, il y avait  
16 cinq personnes, n'est-ce pas?

17 R. Oui.

18 Q. Vous étiez celui qui s'occupait du code morse; c'est vous qui  
19 envoyiez les télégrammes, n'est-ce pas?

20 R. C'est bien cela.

21 Q. Dans votre entretien, vous parlez d'un traducteur de  
22 télégramme du nom de Chhean.

23 R. Oui, c'est exact.

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Monsieur le procureur, il faudrait peut-être que l'on marque une

1    pause. Donc, nous allons suspendre l'audience pour 20 minutes et  
2    reprendre les débats à 15 heures.  
3    Huissier d'audience, veuillez assurer le confort du témoin  
4    pendant la pause, et nous reprendrons dans 20 minutes.  
5    (Suspension de l'audience: 14h39)  
6    (Reprise de l'audience: 15h00)  
7    M. LE PRÉSIDENT:  
8    Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.  
9    La parole est rendue au coprocureur pour la suite de  
10   l'interrogatoire du témoin.  
11   M. RAYNOR:  
12   Merci, Monsieur le Président.  
13   Q. Monsieur Suon Kanil, au bureau de la Zone centrale, vous et  
14   Chhean, étiez-vous les décrypteurs de télégrammes autorisés à  
15   travailler dans le même bureau?  
16   [15.01.51]  
17   M. SUON KANIL:  
18   R. Oui, nous étions dans le même bureau.  
19   Nos fonctions étaient différentes. Moi, j'étais l'opérateur du  
20   morse, tandis que lui était décodeur de télégrammes.  
21   Q. J'aimerais parler des télégrammes qui venaient du Centre et  
22   qui vous arrivaient, à vous, dans la zone.  
23   Dans le PV d'audition E3/344...  
24   Je donne les ERN. En anglais: 00384429; en français: 00426148;  
25   et, en khmer: 00373498.

94

1 Vous dites qu'il y avait un programme qui était mis en place par  
2 le Centre pour les télégrammes envoyés aux zones et que c'est par  
3 ce calendrier que vous saviez que le télégramme venait du Centre?  
4 [15.03.28]

5 R. Nous avons notre propre règle sur le plan technique. Pour les  
6 communications entre le zone et le... la zone et le Centre, nous  
7 pouvions communiquer deux fois par jour seulement - une fois le  
8 matin, une fois l'après-midi.

9 Mais, par la suite, il y a eu des communications radio. C'était  
10 une communication dans un seul sens. Autrement dit, du niveau  
11 inférieur au niveau supérieur, pas dans le sens contraire.

12 Q. Je parle des télégrammes du Centre qui vous étaient envoyés à  
13 vous, dans la zone.

14 Supposons que, moi, je sois au Centre. Vous êtes à la zone. Je  
15 vous envoie un télégramme. Quel contact y avait-il entre le  
16 récepteur de télégrammes de la zone et l'expéditeur de  
17 télégrammes du Centre avant qu'un télégramme ne soit envoyé -  
18 dans les instants précédents?

19 [15.05.06]

20 R. La réponse est simple. Moi-même, en tant que technicien, voici  
21 ce que je peux vous expliquer.

22 En général, nous expédions un télégramme et nous avions un  
23 horaire. Nous avions une liste de contacts.

24 Nous étions, par exemple, A et l'interlocuteur était B. Toutes  
25 les cinq minutes, nous communiquions en utilisant ce code. Cela

1    était répété. Et ainsi l'interlocuteur connaissait le nom de code  
2    et nous pouvions communiquer. Autrement, nous n'aurions pas pu  
3    communiquer du tout.

4    Et il n'y a jamais eu d'erreur.

5    J'ai fait ça tout seul. À un moment donné, j'ai été responsable  
6    de cinq appareils de communication radio en même temps.

7    [15.06.20]

8    Q. Je suis au Centre. Vous êtes dans la zone. Je vous envoie un  
9    télégramme. Avant l'envoi du télégramme, nous sommes en contact  
10   pour veiller à ce que nous soyons prêts tous les deux. Ensuite,  
11   nous employons le morse: tic, tic, tic, da, da, da, tac, tac, tac  
12   ou quelque chose de ce genre.

13   Moi, dans la zone... ou, plutôt, au Centre, je vous envoie un  
14   télégramme à vous qui êtes dans la zone. Ce télégramme est  
15   crypté. Il est encodé. Est-ce exact?

16   R. Dans la communication entre le Centre et la zone, comme je  
17   l'ai déjà dit, il y avait des horaires pour ce faire et il y  
18   avait des noms de code pour la communication.

19   Si nous devions envoyer un message, nous indiquions à  
20   l'interlocuteur que le message serait envoyé à telle ou telle  
21   heure.

22   S'il s'agissait d'un message urgent, cela était également signalé  
23   pour que le message soit envoyé à titre prioritaire.

24   Un système de code universel était employé pour la communication.

25   Nous employions un système de code universel. Je le sais parce

1 qu'il y avait des lettres françaises, "ADD" (phon.), quelque  
2 chose de ce genre.

3 [15.08.27]

4 Q. Je suis au Centre. Je vous envoie un télégramme. Vous êtes  
5 dans la zone.

6 Comment écriviez-vous le message? Sur n'importe quel bout de  
7 papier? Y avait-il un carnet particulier à cet effet? Où  
8 transcriviez-vous le télégramme que vous receviez?

9 R. En général, les télégrammes arrivaient en chiffres.

10 Moi, dans la zone, si je voulais envoyer une lettre au niveau du  
11 secteur, l'assistant du secrétaire du secteur rédigeait une  
12 lettre. La lettre était rédigée. Ensuite, elle était cryptée en  
13 chiffres avant d'être expédiée.

14 Ça marchait ainsi. Telle était la règle, telle était la norme.

15 Q. Scindons ça en plusieurs étapes.

16 Vous écrivez des chiffres en tant que destinataire du télégramme.

17 Ces chiffres doivent être décodés pour passer à des lettres.

18 Est-ce exact?

19 [15.10.00]

20 R. Effectivement, c'est cela. La lettre était écrite en chiffres,  
21 puis décodée pour passer à des lettres.

22 Q. Le décodeur, ce n'était pas vous. C'était Chhon (phon.) ou  
23 quelqu'un d'autre de l'unité du décodage?

24 R. Comme je l'ai déjà dit, c'était Chhean, l'assistant personnel  
25 de Ke Pauk qui s'en chargeait. Lui, c'était le décodeur de

1 télégrammes, le décrypteur de télégrammes.

2 Quant à moi, j'encodais les messages dans l'appareil pour les  
3 envoyer.

4 Q. Découpons ça en différentes étapes.

5 Vous recevez un télégramme. Il est décodé. Mais est-ce que Ke  
6 Pauk voit chacun des télégrammes?

7 R. Chaque télégramme envoyé à la zone devait être envoyé  
8 directement à lui. Après avoir reçu le télégramme, lui l'envoyait  
9 à son décodeur de télégrammes pour passer des chiffres aux  
10 lettres.

11 [15.12.07]

12 Q. Le télégramme est reçu. Il est retranscrit, il est décodé. Il  
13 est envoyé à Ke Pauk.

14 Moi, au Centre, je vous ai envoyé à vous, qui êtes dans la zone,  
15 un télégramme. Si ce télégramme doit ensuite être envoyé au  
16 secteur, comment est-ce que cela fonctionnait? Comment  
17 parvenait-il au secteur en provenance de la zone?

18 R. Quand des télégrammes étaient envoyés du Centre à la zone, il  
19 y avait plusieurs codes.

20 Pour passer de la zone au secteur, il y avait d'autres grilles de  
21 déchiffrement des télégrammes qui étaient utilisées.

22 C'est assez complexe. Il fallait veiller à ce que les satellites  
23 ne puissent pas intercepter la communication.

24 Q. Nous savons qu'il y avait un horaire pour que le Centre  
25 contacte les zones par télégrammes.

98

1 Mais, au moment où la zone répercute ce télégramme vers le  
2 secteur, là aussi, y avait-il une grille des horaires - donc pour  
3 les télégrammes allant de la zone au secteur?

4 [15.13.53]

5 R. Effectivement, il y avait une grille des horaires. On ne  
6 pouvait pas faire ça n'importe quand.

7 Par exemple, à 17 heures, nous devions envoyer le message aux  
8 secteurs 41, 42. Il fallait fixer les heures de façon à ce qu'il  
9 n'y ait pas de chevauchement.

10 Si nous avions eu plusieurs appareils, il n'y aurait pas eu de  
11 problème, mais ce n'était pas le cas.

12 Q. Prenons un exemple concret.

13 Dans le PV d'audition E3/411 - je donne les ERN, anglais:  
14 00390077; en français: 00424036; et, en khmer: 00373510 -, voici  
15 ce que vous dites:

16 "Si le Centre voulait inviter les secrétaires de secteur pour  
17 assister à une réunion au niveau de la zone, cela se faisait par  
18 télégramme."

19 Est-ce exact?

20 [15.15.50]

21 R. C'est ainsi que ça fonctionnait: de la zone au secteur, puis  
22 du secteur au district.

23 Q. Parlons des télégrammes qui étaient acheminés en sens inverse,  
24 autrement dit les télégrammes venant d'un secteur donné qui vous  
25 étiez... qui vous étaient envoyés à vous, vous qui étiez au niveau

99

1 de la zone, et qui, ensuite, devaient remonter vers le Centre.

2 Dans le PV d'audition E3/344 - ERN anglais: 00384429; en

3 français: 00426148; khmer: 00373498 -, voici ce que vous dites:

4 "Tous les télégrammes en rapport avec les secteurs qui étaient

5 envoyés à la Zone centrale devaient passer par là où, moi,

6 j'étais."

7 Est-ce exact? Les télégrammes du secteur qui vous étaient

8 adressés, dans ce cas-là, c'était vous qui étiez chargé de ces

9 télégrammes?

10 [15.17.33]

11 R. Effectivement.

12 Q. Dans le même procès-verbal, voici ce que vous dites:

13 "Les télégrammes venant du secteur n'arrivaient pas

14 régulièrement. Chaque jour, je ne recevais qu'un télégramme du

15 secteur... ou des secteurs.

16 Mais, en 78, les télégrammes nous ont été envoyés plus

17 fréquemment."

18 Est-ce exact?

19 R. Effectivement.

20 Q. Entre le télégraphiste du secteur et vous, le télégraphiste de

21 la zone, est-ce que cela fonctionnait de la même façon? Autrement

22 dit, est-ce qu'il y avait un contact avant l'expédition du

23 télégramme pour veiller à ce que les deux télégraphistes soient

24 prêts?

25 R. Effectivement.

100

1 [15.18.53]

2 Q. Un télégramme vous arrive. Il vient de la "zone". Il arrive au  
3 secteur. Il est décodé. Il arrive à la zone.

4 Est-ce que Ke Pauk voyait les télégrammes du secteur adressés à  
5 la zone avant qu'ils ne remontent vers le Centre?

6 R. Ke Pauk devait être informé au sujet du télégramme.

7 Il y avait un registre où l'on indiquait, par exemple, le nombre  
8 de télégrammes qui arrivaient. Il fallait dûment les consigner.  
9 Si l'on avait oublié de mentionner des télégrammes qui étaient  
10 arrivés, on aurait eu des problèmes.

11 Q. Dans le registre, vous inscriviez chacun des télégrammes qui  
12 entraient et chaque télégramme qui sortait?

13 R. Oui.

14 Q. Pour être sûr d'avoir bien compris...

15 Dans votre zone, la Zone centrale, il y a trois secteurs: le 41,  
16 le 42 et le 43.

17 Chaque secteur avait ses propres télégraphistes. Est-ce exact?

18 [15.20.49]

19 R. Oui.

20 M. RAYNOR:

21 Passons à des exemples concrets de télégrammes.

22 Monsieur le Président, j'aimerais remettre au témoin le  
23 télégramme suivant: E3/519.

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Je vous en prie.

101

1   Huissier d'audience, veuillez remettre ce document au témoin.

2   M. RAYNOR:

3   Je demanderais aussi que ce document soit affiché à l'écran.

4   M. LE PRÉSIDENT:

5   Je vous en prie.

6   (Présentation d'un document)

7   [15.21.50]

8   M. RAYNOR:

9   Q. Monsieur le témoin, prenez le temps de prendre connaissance de  
10   ce document.

11   Comme on peut le voir, en haut à gauche, on peut lire la mention

12   "Télégramme n° 32".

13   En bas de la page, il y a une mention selon laquelle le

14   télégramme a été envoyé par le camarade Pauk.

15   Il a été envoyé le 29 mars 78 et il a été reçu le 29 mars à 23  
16   heures.

17   Il est indiqué: "Copie à Oncle Nuon, aux bureaux et aux  
18   archives".

19   Le télégramme est adressé au "Cher Comité 870 bien-aimé".

20   Pour vous, que voulait dire "Comité 870" ou encore le nombre

21   "870"?

22   [15.24.00]

23   M. SUON KANIL:

24   R. C'est un télégramme authentique. Je peux le constater en

25   examinant le texte, qui a été dactylographié. Le numéro du

1    télégramme et le nombre de caractères... je reconnais tout cela.

2    Si l'interlocuteur ne recevait pas le texte entier, on pouvait le  
3    vérifier en se référant justement à la mention "Caractères". Cela  
4    permettait de savoir si l'intégralité du message était parvenue à  
5    destination.

6    En une minute, nous pouvions expédier 60 caractères. Donc, au  
7    total, nous avons besoin de cinq à six minutes pour achever  
8    l'expédition de ce télégramme.

9    Je ne tapais pas très vite. Je n'étais pas un télégraphiste très  
10   rapide, mais il y en avait d'autres qui allaient très vite.

11   Q. Examinons les premiers mots du télégramme.

12   Voici ce que dit Ke Pauk:

13   "Je voudrais rendre compte à l'Angkar."

14   Qui a reçu ce télégramme?

15   [15.26.17]

16   R. Ce télégramme était adressé à l'Angkar.

17   C'était le décodeur du télégramme qui devait mettre le texte en  
18   forme. Et il devait ajouter certains mots pour rendre le texte  
19   lisible et compréhensible.

20   Moi-même, si j'avais été décodeur, j'aurais décodé cela  
21   autrement. Mais bon, voilà ce que nous avons reçu du décodeur.

22   Ici, le terme "Angkar" renvoie à un groupe et non à des  
23   individus. Donc, quand on indiquait que le télégramme était  
24   adressé au Bureau 870, les gens savaient à qui c'était destiné.

25   Q. Voyons ce qu'on peut apprendre dans ce télégramme.

103

1 Il émane de Ke Pauk. En bas, vers la fin, voici ce qu'il dit:

2 "J'ai copié la teneur de cette lettre de la lettre du camarade An  
3 du secteur 41."

4 Donc ce télégramme a été envoyé de la zone à l'Angkar, sur la  
5 base d'informations émanant du camarade An du secteur 41. Est-ce  
6 exact?

7 [15.28.25]

8 R. Effectivement.

9 Laissez-moi préciser. Dans le secteur 41, un événement s'est  
10 produit. Il y avait un groupe de bandits qui ont été arrêtés. Le  
11 secteur 41 a envoyé un télégramme... nous a envoyé un télégramme à  
12 transférer vers le Centre via la zone, donc.

13 Voilà comment ça s'est passé. Il s'agissait d'un message sur des  
14 incidents ayant eu lieu dans le secteur 41.

15 Q. Nous voyons ce que demande Ke Pauk en bas du télégramme.

16 "Je prie l'Angkar de demander au camarade Met s'il existe de tels  
17 noms qui auraient été cités. Si oui, je vous prie d'en informer  
18 le camarade An pour réceptionner ces camarades. Dans le cas  
19 contraire, je prie l'Angkar de me le faire savoir."

20 Donc est-ce que, comme je le pense, l'Angkar devait répondre à  
21 cette lettre en donnant des instructions?

22 [15.30.00]

23 R. Je puis répondre. Deux combattants sont ici concernés. Ces  
24 deux combattants étaient avec Met à l'aéroport. Quand ils sont  
25 rentrés chez eux, ils n'avaient pas de lettre d'autorisation, ils

104

1 n'avaient pas de laissez-passer, et ils ont été stoppés par des  
2 gens du secteur 41, et il fallait en informer Met. Le message  
3 devait passer les voies appropriées; on ne pouvait pas franchir  
4 certaines limites.

5 Q. Franchir certaines limites? Pourquoi Ke Pauk ne pouvait-il pas  
6 juste envoyer le télégramme à Met?

7 R. Si l'on ne suivait pas la procédure, le télégramme n'aurait  
8 pas été accepté. De plus, la zone et l'aéroport ne pouvait  
9 communiquer entre "elles". La zone ne pouvait pas envoyer un  
10 télégramme à l'aéroport. Il n'était pas possible d'envoyer un  
11 télégramme à Met.

12 [15.32.00]

13 Q. En bas du télégramme, qui est "oncle Nuon"?

14 R. "Om Nuon", bien évidemment, c'est Nuon Chea.

15 Q. Et pourquoi devait-il être mis au courant de cela?

16 R. Je ne comprenais pas bien pourquoi on avait ce type de  
17 communication, mais c'est ce qu'on nous avait demandé de faire;  
18 on nous avait dit qu'il fallait faire une copie à oncle Nuon.  
19 C'était l'ordre que j'avais reçu. On m'a dit qu'il était au  
20 Centre et qu'il fallait l'envoyer au Centre. Et lui... et "om  
21 Nuon", cela fait référence à Nuon Chea.

22 Q. Qui vous a donné l'ordre d'envoyer un télégramme à Nuon Chea?

23 R. L'ordre venait de la zone. Moi, j'étais technicien du code  
24 morse; je n'avais aucune décision à prendre. La décision avait  
25 été prise par la zone, et la zone me donnait l'ordre de le... de

105

1 l'envoyer au Centre. Je ne savais pas qui était au Centre. Moi,  
2 j'occupais un rang très... enfin, un échelon très, très bas et je  
3 ne savais pas qui les gens étaient au Centre.

4 [15.33.59]

5 Q. L'ordre d'envoyer un télégramme à Nuon Chea, est-ce que cela  
6 venait de Ke Pauk, ou du décodeur, ou de quelqu'un d'autre dans  
7 la zone?

8 R. Comme je l'ai dit plus tôt, on... les ordres suivaient la  
9 structure hiérarchique. Autrement dit, s'il se passait quelque  
10 chose au secteur 41, eh bien, il fallait en faire rapport à la  
11 zone, et la zone, elle, faisait le relais au Centre pour qu'une  
12 décision soit prise. Et c'était la communication... la hiérarchie  
13 pour les communications.

14 M. RAYNOR:

15 Merci, Monsieur Suon Kanil.

16 J'aimerais, avec la permission de la Chambre, vous remettre le  
17 document E3/932.

18 Monsieur le Président, j'aimerais bien qu'il soit aussi affiché à  
19 l'écran, si possible.

20 M. LE PRÉSIDENT:

21 Allez-y.

22 Huissier d'audience, veuillez obtenir le document du procureur et  
23 le remettre au témoin.

24 [15.35.29]

25 M. RAYNOR:

106

1 Q. Monsieur Suon Kanil, veuillez consulter ce document qui vient  
2 de vous être remis.  
3 On peut voir que, dans le coin en haut à gauche, il est écrit  
4 "Télégramme 02". La fréquence est de 680. Il est adressé... "Cher  
5 respecté et bien-aimé 870". À la fin du télégramme, on voit qu'il  
6 a été envoyé le 12 avril 1978, du camarade Pauk, et qu'il a été  
7 reçu le 13 avril, à 20h15.  
8 À la première ligne, il est écrit:  
9 "Permettez-moi de rendre compte de la situation du champ de  
10 bataille, le long de la route n° 7."  
11 Et à la fin du télégramme, Ke Pauk écrit:  
12 "J'ai déterminé... Les dispositifs au champ de bataille à l'ouest  
13 et celui à l'est, j'ai déterminé les directions pour chacun des  
14 secteurs, [et] le rapport ci-dessus demande à l'Angkar de faire  
15 les recommandations." Vous avez dit que 1978 était une année très  
16 prolifique en termes d'envoi de télégrammes, n'est-ce pas?  
17 [15.37.38]  
18 M. SUON KANIL:  
19 R. C'est exact, nous étions plus occupés en 1978.  
20 Je lis ce télégramme; je connais ce contexte. À l'époque, la  
21 situation présageait quelque chose de mal à l'est.  
22 Ke Pauk était de garde car les autres cadres avaient été  
23 convoqués à une réunion à Phnom Penh, donc il était responsable  
24 du champ de bataille à l'est du Mékong, et c'est lui qui  
25 communiquait, avec ces télégrammes, des informations au Centre.

107

1 À l'époque, il était quelque part près de Suong. Il a donc envoyé  
2 des télégrammes... ou plutôt il les a rédigés et a demandé à nous,  
3 qui étions à Kampong Cham, de les envoyer au Centre. Il les a  
4 signés, et il y a un code morse... ou un numéro de code, plutôt;  
5 c'était un télégramme.

6 Q. Au bas du télégramme, sous la ligne "copie à"... Prenons les  
7 noms un à un: le premier, "om", ou oncle, qui était-ce, selon  
8 vous?

9 R. Je ne me souviens pas précisément qui était "om". Je ne  
10 connais pas beaucoup de gens au Centre. J'avais compris que "om"  
11 faisait référence à Pol Pot. "Oncle Nuon", à côté de "oncle"...  
12 Voulez-vous que je vous dise qui sont les autres? "Om Nuon, Bong  
13 Van, Bong Vorn, Bureau et Archives". Deux des noms, je ne les  
14 connaissais pas, mais "oncle Nuon", je le connais, c'est Nuon  
15 Chea. "Oncle Van", "oncle Vorn", je ne sais pas qui ils étaient;  
16 c'étaient des alias révolutionnaires.

17 [15.40.50]

18 M. RAYNOR:

19 Merci.

20 Prochain document: E3/516. Puis-je montrer le document à l'écran  
21 et le remettre au témoin?

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Oui, allez-y.

24 Huissier d'audience, veuillez faire le nécessaire.

25 M. RAYNOR:

108

1 Q. Monsieur Suon Kanil, dans le coin en haut à gauche de ce  
2 document, on voit qu'il est écrit "Frère Van", "Télégramme 10",  
3 "393 caractères" et "À l'attention du cher Comité 870 bien-aimé".  
4 À la fin du télégramme, il est écrit qu'il avait... on voit qu'il a  
5 été rédigé par le camarade Pauk, qu'il a été envoyé le 4 mai 1978  
6 et reçu le 5 mai 1978, à 10 heures.  
7 Ke Pauk, au premier paragraphe, fait référence à la chose  
8 suivante:  
9 "Nous sommes arrivés sur le champ de bataille le soir du 4 mai  
10 1978, à 6h30. Nous avons reçu la lettre d'Angkar."  
11 Paragraphe 5, il dit que ses forces ont quitté Kampong Cham.  
12 Vous nous avez déjà dit que les autres télégrammes sont  
13 authentiques. Est-ce que cela vous semble à un... est-ce que cela  
14 vous semble être un authentique télégramme?  
15 [15.43.23]  
16 M. SUON KANIL:  
17 R. Il me semble authentique. Et "Télégramme 10" et "Caractères:  
18 393", cela me montre qu'il s'agit d'un télégramme authentique.  
19 S'il avait été manuscrit, il aurait l'air différent.  
20 Et il y a une signature de Ke Pauk; je ne connaissais pas sa  
21 signature, à l'époque.  
22 Il était responsable de la Zone centrale. Je ne sais pas pourquoi  
23 il a été affecté à d'autres responsabilités. Il était à l'époque  
24 membre du Comité de la défense nationale, et d'habitude,  
25 lorsqu'il y avait des situations urgentes, il était affecté à

109

1     cette tâche.

2     Et, à l'époque, la guerre... tout présageait une guerre à l'est, et  
3     il est allé s'en occuper et communiquait avec le Centre via  
4     télégramme pour leur expliquer qu'il avait déjà quitté en  
5     direction de là où il devait aller et informait le Centre qu'il  
6     se conformait aux ordres.

7     Il s'agit d'un message sur des affaires militaires, et c'est donc  
8     pourquoi il était confidentiel et relativement urgent.

9     [15.45.02]

10    Q. J'aimerais passer à autre chose ou du moins... j'aimerais  
11    poursuivre.

12    Les communications d'une zone à l'autre.

13    Dans votre procès-verbal E3/344 - ERN en anglais: 00384430; en  
14    français: 00426150; et, en khmer: 00373499 - on vous a demandé:

15    "Était-ce possible... autrement dit, une zone pouvait-elle  
16    communiquer directement avec une autre zone?"

17    Vous avez répondu comme suit:

18    "Non, c'était tout à fait impossible. Il était impossible qu'une  
19    communication entre une zone et une autre zone se fasse sans  
20    passer par le... par le Centre."

21    Maintenez-vous cette affirmation?

22    R. Tout à fait. Mais, pour éclaircir ce point, je vous dirai,  
23    comme j'ai dit plus tôt d'ailleurs, qu'il n'y avait pas de  
24    communication par télégramme entre les zones, à moins que l'ait  
25    autorisé le Bureau 870.

110

1 Peut-être voulez-vous me demander pourquoi Ke Pauk a été  
2 responsable dans d'autres zones. Je peux vous donner des  
3 informations à ce sujet. En effet, à l'époque...  
4 [15.47.12]

5 Q. Non, Monsieur Suon Kanil. Non, je ne veux pas savoir pourquoi  
6 Ke Pauk était responsable dans une autre zone. Je suis désolé de  
7 vous interrompre, mais, comme vous le voyez, le temps file.  
8 Dans cette déclaration, vous avez dit, toujours à la même page...  
9 bon, les enquêteurs vous ont demandé:

10 "Mais pourquoi? Pourquoi une zone ne peut-elle pas communiquer  
11 avec une autre zone?"

12 Et vous avez répondu:

13 "Eh bien, c'était parce qu'ils ne voulaient pas que nous  
14 communiquions directement entre nous."

15 Et à la page suivante:

16 "Elles devaient obligatoirement passer par le Centre."

17 Est-ce que vous confirmez ces propos?

18 R. Oui.

19 Q. Dans... dans E3/74 - en anglais: 00384609; en français,  
20 00426163; et en khmer, 00373520; il s'agit du document E3/74, un  
21 autre procès-verbal d'audition - vous avez dit:

22 "Nous ne pouvions rien faire sans l'autorisation de l'échelon  
23 supérieur. Il n'était pas possible de le faire; c'était l'ordre  
24 de l'échelon supérieur."

25 Est-ce exact, Monsieur le témoin?

111

1 [15.49.22]

2 R. Tout d'abord, j'aimerais maintenir ce que j'ai dit, avec les  
3 précisions suivantes. À l'époque, les subordonnés devaient obéir  
4 aux ordres de leurs supérieurs.

5 M. RAYNOR:

6 J'aimerais maintenant montrer le document E3/254 et le faire  
7 afficher à l'écran.

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Je vous en prie.

10 M. RAYNOR:

11 Q. On peut en effet voir, sur ce document E3/254, qu'il s'agit du  
12 télégramme n° 32, 295 caractères.

13 Il vient de M-870, en date du 20 mars 1978, copie à: Bong Sy - ou  
14 Say (phon.), je ne sais pas exactement comment le dire - et Bong  
15 Pauk. Et c'est un document envoyé par 870.

16 Il est écrit qu'à titre d'information la zone Est a envoyé un  
17 exemplaire d'un rapport portant sur les activités des ennemis à  
18 Mukh Kampul au bureau, en demandant à ce même bureau de vous le  
19 transmettre.

20 "Veuillez faire le suivi de cette situation et de... prendre les  
21 mesures, tout dépendant de la situation, en communiquant avec  
22 Mukh Kampul."

23 Je fais une pause. "870" a envoyé ce document. Ai-je bien compris  
24 qu'en fait la zone Est avait fait rapport au Bureau 870?

25 [15.52.33]

112

1 M. SUON KANIL:

2 R. D'après ce que j'ai compris en lisant ce télégramme, il  
3 s'agissait d'un... d'un télégramme en copie à frère Sy et frère  
4 Pauk. Il s'agit d'un télégramme écrit par M-870; c'était le  
5 bureau du Centre. Le Bureau 870 a envoyé ce télégramme à Mukh  
6 Kampul, et il y avait un rapport que la zone Est avait envoyé à  
7 870, et 870 a transféré... ou plutôt a envoyé ce télégramme à Mukh  
8 Kampul. Bien évidemment, le frère Sy a été mis en copie, ainsi  
9 que le frère Pauk.

10 Et l'ordre était que le télégramme devait être en copie au frère  
11 Sy pour qu'il demeure informé que la situation avait été réglée,  
12 et c'est pourquoi nous avons reçu l'ordre de le copier à ces  
13 deux personnes.

14 Donc, une fois de plus, M-870 est différent du Bureau 870. L'un,  
15 c'est M-870; l'autre, c'est Bureau 870. Et, s'il était envoyé au  
16 Bureau 870, il aurait été adressé à oncle Nuon, par exemple.

17 Q. Monsieur Suon Kanil, ce que je veux dire, c'est qu'avant cela  
18 la zone Est avait envoyé un rapport sur les activités ennemies à  
19 Mukh Kampul. Où était Mukh Kampul?

20 R. Mukh Kampul était dans la Zone centrale, à l'époque.

21 Q. Donc, s'il y avait des activités ennemies à Mukh Kampul, dans  
22 la Zone centrale, mais que c'est la zone Est qui l'avait  
23 remarqué, la zone Est pouvait-elle entrer en contact direct avec  
24 la Zone centrale ou devait-elle passer par ailleurs?

25 [15.55.10]

113

1 R. En fait, la zone Est faisait rapport au Centre. Lorsque l'on  
2 lit ce télégramme, Mukh Kampul et la zone Est étaient très  
3 proches au point de vue géographique, et donc il y a eu une copie  
4 pour Mukh Kampul... et aussi envoyée au Centre. C'est pourquoi,  
5 quand le Centre l'a renvoyé... quand M-870 l'a renvoyé, il y avait  
6 une copie à Mukh Kampul. Donc, si l'on fait référence ici au  
7 Comité 870, là, il n'aurait pas dit "bong"; il aurait dit "oncle"  
8 - si ça avait été le Bureau 870.

9 Q. Pour ce qui était de la supervision de votre travail en tant  
10 que télégraphiste, vous avez dit dans le document E3/411 que Ke  
11 Pauk vous appelait à l'occasion... vous avait appelé deux fois pour  
12 se réunir en personne pour que vous parliez du travail de  
13 télégraphiste; il vous a dit de travailler sérieusement et de  
14 respecter la grille horaire afin qu'il n'y ait pas de  
15 ralentissement dans le rendement et d'organiser les membres du  
16 personnel supplémentaires pour la section du télégraphe. Est-ce  
17 exact?

18 [15.56.41]

19 R. Oui, je le maintiens. J'aimerais vous apporter des précisions.  
20 À l'époque, par exemple, on recevait un message disant: "Demain,  
21 Pol Pot vient rendre visite à Kampong Cham." J'ai reçu ce message  
22 à 8 heures.

23 Et, des fois, la température... enfin, le climat n'était pas  
24 agréable... ou le temps était inclément.

25 Et les... il y avait des télégrammes envoyés par 870, et je savais

114

1 que le télégramme (sic) devait m'envoyer un télégramme, mais je  
2 ne le recevais pas et je ne comprenais donc pas ce qui se  
3 passait.

4 Le lendemain, Pol Pot est arrivé avant que Ke Pauk se réveille.

5 Vers 7 heures du matin, quand Ke Pauk s'est levé, il a vu Pol  
6 Pot. Il était très surpris que Pol Pot soit là. Et Pol Pot lui a  
7 demandé si Ke Pauk avait reçu son télégramme, et Ke Pauk a dit  
8 que non, il ne l'avait pas reçu.

9 Puis Pol Pot est rentré, et on m'a convoqué. J'y suis allé avec  
10 le neveu de Ke Pauk. Je leur ai dit que je ne pouvais pas y aller  
11 tout seul; j'avais besoin d'un témoin. Donc, j'ai apporté avec  
12 moi le... j'ai emmené avec moi le neveu de Ke Pauk, et on m'a  
13 demandé... on m'a accusé... on m'a dit: mais pourquoi j'avais si mal  
14 travaillé? Et il m'a... il m'a averti que je pourrais faire de la  
15 prison.

16 Je lui ai dit: "Non, s'il vous plaît, laissez-moi expliquer  
17 avant." Et je lui ai expliqué. Je lui ai dit: c'est que, écoutez,  
18 on est en saison des pluies, que, moi, j'étais un très bon  
19 travailleur, très diligent, et que je m'acquittais très bien de  
20 mes responsabilités, mais, là, il pleuvait et il n'y avait pas  
21 assez de... enfin, le temps était tellement... trop mauvais pour  
22 communiquer.

23 [15.59.00]

24 Il m'a "toléré" et m'a demandé d'écrire un rapport sur ce qui  
25 s'était passé. J'ai tout écrit sur un morceau de papier. J'ai dit

115

1 que j'étais toujours ponctuel, que j'avais beaucoup de discipline  
2 et j'ai... j'ai tout indiqué dans ce... dans ce document.  
3 Et, au Centre, ils avaient des... plusieurs machines, mais, nous,  
4 nous n'en avions qu'une et nous n'avons donc pas pu recevoir ou  
5 envoyer quoi que ce soit.  
6 Et Ke Pauk venait, tout comme moi, d'une classe sociale très  
7 basse, et comprenait la situation et m'a donc pardonné après que  
8 je lui ai expliqué. Et j'avais... je lui ai fait mon rapport,  
9 j'avais un témoin avec moi et je lui ai tout expliqué.  
10 M. LE PRÉSIDENT:  
11 Merci, Monsieur le procureur et le témoin.  
12 Huissier d'audience, veuillez récupérer tous les documents qui  
13 ont été remis au témoin.  
14 Et, Monsieur le procureur, écoutez, le moment est venu de lever  
15 l'audience. Nous allons donc suspendre les débats pour le reste  
16 de la journée, et nous reprendrons lundi, à 9 heures.  
17 Demain... lundi, nous poursuivrons la déposition de Suon Kanil, et...  
18 après quoi nous entendrons le témoin TCW-620.  
19 Donc, voici le plan de travail, à l'information des parties et  
20 pour le public.  
21 [16.00.47]  
22 Monsieur Suon Kanil, votre comparution n'est pas encore terminée,  
23 et nous vous remercions d'être venu. Nous vous invitons à revenir  
24 avant 9 heures, lundi.  
25 Huissier d'audience, veuillez assurer la coordination nécessaire

116

1 avec la Section d'appui aux témoins et victimes... témoins et  
2 experts pour... pour les bons déplacements du... du témoin et vous  
3 assurer qu'il soit de retour.  
4 Gardes de sécurité, veuillez ramener les accusés au centre de  
5 détention et les conduire au prétoire avant 9 heures, lundi.  
6 Quant à Ieng Sary, lui, il faudra l'amener au tribunal, mais dans  
7 la cellule de détention temporaire, où la liaison vidéo est déjà  
8 établie pour lui permettre de suivre les audiences.  
9 L'audience est levée.  
10 (Levée de l'audience: 16h01)

11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25